



Association nationale
des retraités fédéraux
National Association
of Federal Retirees

PRINTEMPS 2025
PRIX : 4,95 \$

LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

Sage



Soutiens pour les vétérans

De nombreuses organisations répondent aux besoins uniques des vétérans, dont le Jardin de ressourcement des femmes combattantes et son âne thérapeute, Bert.

PAGE 8

Des soins de longue durée bien inégaux

PAGE 12

Le rôle positif du revenu de pension

PAGE 18

Postes Canada : Retournez les copies non livrées à
Retraités fédéraux, 865 ch. Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Dites bonjour à l'assurance voyage belairdirect

En tant que membre de l'**Association nationale des retraités fédéraux**, nous voulions vous informer que, dès le 1^{er} juillet 2025, l'assurance voyage Johnson (MEDOC^{MD}) deviendra l'assurance voyage belairdirect.

Vous bénéficierez de la même couverture, des mêmes tarifs exclusifs et service dédié, simplement sous un nouveau nom. Aucune action n'est requise de votre part.

Alors, détendez-vous et nous vous contacterons bientôt.



belairdirect.
assurance voyage

ÉDITEUR

Andrew McGillivray

RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Campbell

GESTIONNAIRE DES PUBLICATIONS

Karen Ruttan

**COORDONNATEUR À LA RÉDACTION ET
À L'ÉDITION**

Alex Charette

COLLABORATEURS

Jane Bailey, Amy Baldry, Marg Bruineman,
Dave Chan, Charles Enman, Mick Gzowski,
Patrick Imbeau, Sayward Montague,
Jessica Searson, Peter Simpson

SERVICES DE TRADUCTION

Annie Bourret, Caroline Bernard,
Sandra Pronovost, Lionel Raymond

INFOGRAPHIE

The Blondes – Branding & Design

IMPRESSION

Dolco Printing

**COMITÉ DES PUBLICATIONS ET
DES COMMUNICATIONS**

Carol Grieco, Rick Brick, Richard Chevrier,
Roland Wells

Pour écrire à la rédactrice en chef ou
pour communiquer avec l'Association nationale
des retraités fédéraux :
865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9
sage@retraitesfederaux.ca

Le magazine Sage est publié sous licence.
Publication n° 40065047 ISSN 2292-7174

Les exemplaires non distribués doivent être
retournés à l'adresse suivante :
Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Pour les abonnements ou toute information
à des fins publicitaires dans Sage, composez
le 613-745-2559, poste 300.

Prix au numéro : 4,95 \$
L'abonnement annuel pour les membres est
de 5,40 \$ et est inclus dans l'adhésion à
l'association. L'abonnement annuel pour les
non-membres est de 14,80 \$. Les non-membres
peuvent communiquer avec l'Association
nationale des retraités fédéraux pour s'abonner.

Le contenu du magazine Sage — y compris les
opinions sur les finances et la santé, ainsi que
d'ordre médical — est fourni à titre informatif
seulement et ne remplace en aucun cas les conseils
d'un professionnel.



REPORTAGES

- 8 Tendre la main aux vétérans**
Sage présente quatre organismes au
service des vétérans. JANE BAILEY
- 12 Les soins de longue durée
sont mal en point**
La santé étant du ressort provincial,
les soins aux personnes vulnérables
sont incohérents au pays. Des
normes nationales assureraient
la cohérence. MICK GZOWSKI
- 18 Le rôle positif des pensions**
L'association a commandé un
rapport sur le rôle du revenu de
pension dans l'économie. Pour
chaque dollar que le gouvernement
dépense en pensions, il récupère
41 cents d'impôt. JENNIFER CAMPBELL
- 21 Mise à jour sur l'IA**
L'intelligence artificielle (IA)
peut transformer notre vie. Si
certaines de ses applications sont
révolutionnaires et bénéfiques,
d'autres comportent des risques et
des inconvénients. MARG BRUINEMAN
- 24 Profil d'un membre :
Brian Caines**
Brian Caines a pris part au
maintien d'une attraction chère à
Ottawa : les chats de la Colline du
Parlement. PETER SIMPSON



DANS CHAQUE NUMÉRO

- 5 Message du président**
- 6 Cher Sage**
- 7 Mise à jour du DG**
- 28 Partenaires privilégiés,
voyage**
- 30 Partenaires privilégiés,
assurance**
- 31 Le coin des vétérans**
- 32 Défense des intérêts en action**
- 34 Bilan santé**
- 35 Infopensions**
- 36 Profil d'un bénévole**
- 37 Bénévoles recherchés**
- 38 Nouvelles de l'association**
- 40 Tour d'horizon pancanadien**
- 41 Votre section en bref**
- 45 Avis de décès**
- 46 Recrutement et services
aux membres**

Programme privilège de Rogers

MERCI D'AVOIR CHOISI ROGERS

Nous sommes ravis de votre choix et vous serions reconnaissants de nous faire part de votre avis, qu'il soit positif ou constructif, afin de continuer à vous proposer des solutions adaptées à vos besoins.

Visitez redwireless.ca/avis pour faire part de vos commentaires.



Profitez d'un forfait pour téléphone intelligent abordable

Obtenez un **Samsung Galaxy A54 5G** avec les appels et les textos illimités à travers le Canada et 50 Go de données

pour seulement

40 \$ /mois[±]

(après le crédit sur facture, taxes en sus) pendant 24 mois avec financement, après le rabais du programme et le Rabais paiements automatiques.
Plein prix de l'appareil : 690 \$



Prêt à en savoir plus ?

Parlez à votre **gestionnaire de compte Red Wireless**, qui est prêt à vous aider à répondre à vos besoins particuliers, et passez à Rogers sans souci, sans frais d'activation et avec notre garantie de **satisfaction de 30 jours**.

☎ 1-888-271-6793

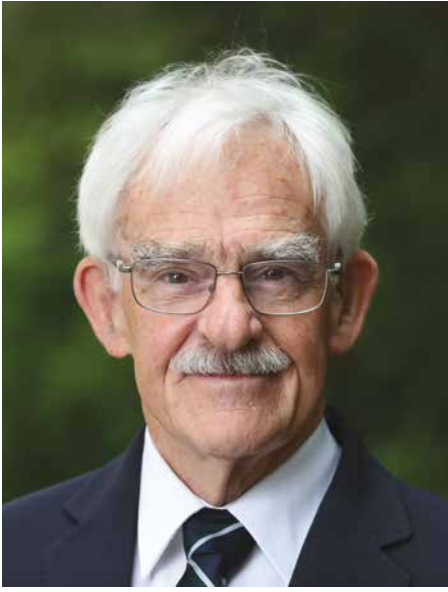


redwireless.ca/retraites-federaux

red wireless

Ce programme est offert par Red Wireless, votre concessionnaire Rogers exclusif. Offres valables jusqu'au 30 avril 2025 ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre peut être modifiée sans préavis. L'offre s'adresse uniquement aux nouveaux clients du service mobile de Rogers. Taxes en sus. Programme privilège de Rogers. Les offres ne sont pas disponibles en magasin. Une vérification de l'adhésion est nécessaire. Rogers se réserve en tout temps le droit d'exiger une preuve d'adhésion de chaque membre. Pour les forfaits et offres admissibles aux clients actuels de Rogers, des frais uniques de 70 \$ pour l'inscription au Programme privilège de Rogers peuvent s'appliquer. Les clients actuels qui ont un forfait courant de Rogers pour compte Grand public dont l'abonnement à durée déterminée arrive à échéance dans 6 mois ou moins et qui passent au forfait ci-dessus ne sont pas admissibles au rabais. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres rabais et/ou offres promotionnelles à l'intention du grand public, à moins que Rogers en décide autrement. Le forfait et l'appareil figureront séparément sur votre facture. ± Le cas échéant, les frais de temps d'antenne additionnel, de données, d'interurbains et d'itinérance, les frais liés aux options, les frais de service d'urgence 911 provinciaux (s'il y a lieu) et les taxes sont en sus et facturés mensuellement. Toutefois, il n'y a aucun frais de temps d'antenne pour les appels au 911 effectués à partir de votre appareil sans fil de Rogers. Le forfait comprend les appels et les messages du Canada à des numéros canadiens seulement. Appels effectués sur le réseau de Rogers ou dans la zone de Couverture étendue, exclut les appels acheminés par Renvoi d'appel, Appels vidéo ou tout autre service semblable. © 2025 Rogers Communications.

 **ROGERS** Concessionnaire autorisé



Une année notable à venir

Le conseil d'administration et les bénévoles se pencheront sur plusieurs questions importantes, alors que nous attendons avec impatience notre assemblée annuelle des membres en juin.

PAR ROY GOODALL

Notre assemblée annuelle des membres (AAM) qui aura lieu en juin à Gatineau, au Québec, pourrait bien être la plus importante assemblée de l'association depuis des années. Au cours de l'assemblée, les présidents de section et les administrateurs nationaux examineront des propositions, en débattront et voteront à leur sujet. Ces propositions pourraient établir le ton, l'orientation et la structure de gouvernance pour la prochaine décennie.

D'ici là, le conseil d'administration national examinera les conclusions d'un examen de notre gouvernance, qui a été mené par une société-conseil externe. Une analyse de la gouvernance, fondée sur les commentaires des présidents de section, des agents des programmes de défense des intérêts, des coordonnateurs des services aux sections, du personnel et des administrateurs nationaux, et une analyse comparative d'associations similaires, seront débattues par le conseil d'administration en avril et par l'AAM en juin.

En même temps, un comité spécial sur la structure de l'association, composé d'un membre de chacun des six districts et de trois administrateurs du conseil d'administration national, examine une proposition d'organisation des districts et une proposition sur les limites des sections qui avaient d'abord été soumises à l'AAM de 2023.

Le comité étudie également le soutien des sections à leurs membres et le soutien auquel les membres s'attendent de leurs sections. Les recommandations du comité seront examinées par le

conseil d'administration national en avril et soumises à l'assemblée annuelle des membres en juin, pour en débattre et pour prendre une décision.

Le processus de rédaction du Plan stratégique 2025-2028 que le conseil d'administration avait entamé en décembre 2022 s'est achevé en décembre 2024, lorsque le conseil d'administration a convenu d'un plan d'une page. Ce document sera débattu lors des réunions de district en avril et en mai, ainsi qu'en juin 2025, à l'AAM, pour approbation. Parallèlement à ce plan, le conseil d'administration a convenu de priorités de mise en œuvre qui définissent les buts, les objectifs, les tactiques stratégiques et les tâches permanentes qui devraient nous permettre d'atteindre nos objectifs. Un plan opérationnel global sera ensuite élaboré par le directeur général.

Au début de mars et en avril, le conseil d'administration étudiera les propositions relatives à la gouvernance de la part de la société-conseil externe et du Comité spécial sur la structure de l'association

Le réaménagement du site Web de l'association est en bonne voie. On en fera la démonstration aux bénévoles lors de l'AAM.

Pour résumer, le conseil d'administration national examinera les dossiers de la gouvernance et de la structure en avril et présentera ses recommandations ou décisions à l'AAM en juin. ■

Roy Goodall est le président de Retraités fédéraux.

Cher Sage

Les lettres ont été révisées pour respecter la grammaire et l'espace alloué.

Cher Sage,

J'ai beaucoup aimé l'article « Amour perdu et retrouvé ». J'ai eu le privilège d'avoir trouvé le bonheur et de me remarier tard dans la vie. Malheureusement, cela comporte un inconvénient : ma conjointe survivante n'aura pas droit à mes prestations de retraite. Maintenant, bien campé dans ma 87^e orbite autour du soleil, je me demande si Sage fait quoi que ce soit pour faire révoquer cette loi archaïque et très injuste.

J.J. Lehmann, Cobourg, Ont.

L'association s'est jointe à de nombreux autres groupes pour faire pression en faveur de l'abolition de la disposition relative au mariage après 60 ans, qui était une promesse électorale en 2015.

Cher Sage,

J'ai lu avec intérêt et inquiétude l'article (numéro d'hiver 2024) sur le recours collectif intenté par Nicholas Markus Thompson, qui allègue la discrimination raciale au sein de notre fonction publique fédérale, en matière de recrutement et d'avancement des Canadiens noirs. M. Thompson semble avoir bien réussi à surmonter les premiers défis de sa vie et de son éducation.

À mon avis, l'article aurait été plus percutant s'il avait mentionné des chiffres plus précis sur la façon dont les Noirs auraient pu être victimes de discrimination. Je suis convaincu que certains l'étaient probablement, tout comme d'autres Canadiens, en raison de leur couleur, origine ethnique, sexe ou



Joan et Don Vardy ont été interviewés dans l'article-vedette du numéro de l'hiver 2024, « Amour perdu et retrouvé ».

orientation sexuelle, par exemple. Je suis peut-être naïf, mais j'aimerais penser que, de nos jours, tout Canadien ayant les qualifications requises pour entrer dans la fonction publique, à n'importe quel niveau, verra sa candidature évaluée uniquement selon le mérite.

Pour la communauté noire, la situation est-elle meilleure maintenant que dans les années 70?

L'article aurait également été plus équilibré s'il avait présenté des exemples de Canadiens noirs ayant réussi dans la fonction publique. Il doit y en avoir un certain nombre.

David Collins, Victoria, C.-B.

Nous avons reçu quelques lettres critiquant cette poursuite judiciaire. Nous voulions présenter l'individu qui dirige le recours collectif.

Cher Sage,

Je vous écris au sujet de votre article « Chassés hors de leurs fonctions » (automne 2024).

Nos politiciens quittent la vie publique parce qu'ils sont harcelés. Les harceleurs sont sur les terrains de jeux de nos écoles et nos enfants essaient de leur résister. Ils sont dans nos écoles, nos

universités et nos lieux de travail. Et maintenant, ils ont pris le contrôle de nos gouvernements et nos dirigeants ont peur d'eux. Où sont nos dirigeants forts qui changeront nos lois et rendront le harcèlement illégal?

Joan D. Downey, Vancouver, C.-B.

Cher Sage,

J'ai été surpris de lire que les rencontres de nos représentants avec des ministres du gouvernement (Anita Anand et Seamus O'Regan) et des partis politiques ne comprenaient pas le Parti conservateur. Espérons que cela n'indique pas une absence de relation entre notre association et ce qui sera probablement le prochain parti au pouvoir.

Ian MacLeod, Ottawa, Ont.

L'Association nationale des retraités fédéraux est un organisme strictement impartial. Notre équipe de défense des intérêts et nos bénévoles rencontrent des membres de tous les partis politiques. Nous n'avons mentionné M^{me} Anand et M. O'Regan que parce qu'ils étaient responsables de dossiers d'intérêt pour notre organisation.



Continuez à nous envoyer des lettres et des courriels.

Adresse postale : Association nationale des retraités fédéraux, 865, chemin Shefford, Ottawa (Ontario) K1J 1H9

Adresse électronique : sage@retraitesfederaux.ca

Soyons optimistes en cette année électorale cruciale

Il y aura des élections fédérales cette année. Mais l'organisation est en bonne forme et sur le point de croître davantage.

PAR ANTHONY PIZZINO

Je suis heureux et reconnaissant de tout ce que nous avons accompli ensemble ces dernières années. Notre association possède une voix croissante et influente, non seulement pour les retraités fédéraux, mais nous faisons également preuve de leadership pour les retraités et les aînés partout au Canada, conformément à notre mandat. Et, en songeant au reste de l'année 2025, je suis optimiste quant aux pistes qui se présentent à nous pour continuer à véritablement changer les choses.

Comme je l'ai dit dans un éditorial publié en décembre dans l'*Ottawa Citizen*, 2025 sera une année charnière pour les aînés. Comme le Canada compte 7,8 millions d'aînés, un total qui devrait s'élever et atteindre 11 millions au cours des deux prochaines décennies, notre influence ne fait que croître. Comme nous le savons, les Canadiens âgés votent. Cela signifie que, en plus de diriger la conversation nationale, nous orientons activement les politiques. À titre d'exemple récent, signalons le recul du gouvernement fédéral au sujet des chèques de 250 \$ proposés aux travailleurs canadiens, en raison de la rapidité avec laquelle les aînés ont protesté au nom de l'équité, en particulier pour les personnes à revenu fixe. Voilà le véritable pouvoir des Canadiens âgés, et il importe plus que jamais de nous assurer que nos positions en matière de défense des intérêts

figurent à l'ordre du jour national en cette année électorale.

Nos priorités demeurent claires : renforcer la sécurité des pensions, veiller au bien-être des retraités, améliorer l'accès aux soins de longue durée et à domicile, défendre les intérêts des vétérans, et plus encore.

Je tiens également à vous assurer que, lorsque les élections seront déclenchées, notre équipe de défense des intérêts sera tout à fait prête à dialoguer avec les candidats de tous les horizons politiques pour faire avancer ces priorités. Nous nous engageons également à vous soutenir dans vos propres communautés, lorsque vous défendrez ces enjeux vitaux. Ensemble, nous pouvons veiller à ce que les voix des Canadiens âgés, et en particulier celles de nos membres, se fassent entendre et soient priorisées au cours de ce qui s'annonce comme une année électorale cruciale.

Autre nouvelle positive, le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) a publié un rapport commandé par l'association. Le rapport confirme ce que nous soupçonnons depuis longtemps : le rôle vital du revenu de pension stimule l'économie, soutient les finances publiques, a des retombées bénéfiques dans les collectivités du pays et favorise l'équité pour les groupes historiquement défavorisés. Pour plus de détails, consultez l'article à la page 18 de ce numéro.



Je tiens également à souligner notre force en tant qu'organisation. Au cours des trois dernières années, nous avons souhaité la bienvenue à plus de 35 000 nouveaux membres, ce qui illustre une croissance constante. Avec un taux de rétention impressionnant de 93,9 %, nous sommes prêts pour une expansion encore plus grande et un engagement plus fort de nos membres. Cette croissance est cruciale, car elle nous permet de présenter un argument encore plus convaincant aux élus, leur montrant combien de membres soutiennent nos priorités.

Bref, nous occupons une position forte et saine, et je tiens à vous remercier, chers membres, d'avoir rendu cela possible. Votre soutien continu, votre adhésion et celles de vos amis et anciens collègues que vous nous référez sont la force motrice de notre succès. Votre engagement est évident : la semaine dernière, un sondage sur la structure de l'association a récolté plus de 3 000 réponses dans les deux jours suivant son envoi. Vous répondez à l'appel et cette réactivité fera de nous un acteur puissant en cette année cruciale pour le Canada.

Merci pour ce que vous faites. Que 2025 se déroule sous le sceau du progrès et de la croissance continue! ■

Anthony Pizzino est le DG de Retraités fédéraux.



« Nous changeons leur vie »

Ce pays compte des dizaines d'organismes tiers qui œuvrent à aider les vétérans. Sage présente quatre organismes qui fournissent des services efficaces aux vétérans dans le besoin, à commencer par le Jardin de ressourcement des femmes combattantes.

PAR JANE BAILEY

Elaine Waddington Lamont, cofondatrice et directrice de la santé mentale du Jardin de ressourcement des femmes combattantes, affirme que les femmes constituent une minorité importante et mal desservie de la communauté des vétérans. La poule Caramel, qu'elle tient au bras, fait partie du programme de zoothérapie des animaux du jardin. Photo : Dave Chan

Lynn Kennedy est une ardente défenseuse des femmes vétéranes. Présidente du conseil d'administration du Jardin de ressourcement des femmes combattantes (JRFC), elle explique que l'expérience militaire n'est pas la même pour les femmes que pour les hommes : « On fait partie de l'équipe, mais sans en faire partie. On n'oublie jamais qu'on est une femme ».

De plus, le système actuel sert mal les femmes vétéranes.

« Les femmes représentent environ 16 % des vétérans. Elles constituent une minorité importante, mais mal desservie », souligne Elaine Waddington Lamont, directrice de la santé mentale et cofondatrice du JRFC. « Nous avons essayé de nous concentrer sur leurs besoins, sans oublier de tenir compte du contexte dans lequel évolue l'ensemble des vétérans. »

Les femmes ne représentent qu'un faible pourcentage du nombre total de vétérans au Canada, mais elles constituent la cohorte qui connaît la croissance la plus rapide. Elles sont plus susceptibles que les hommes d'être libérées de l'armée pour des raisons médicales, que ce soit pour des problèmes de santé physique ou mentale, notamment le trouble de stress post-traumatique (TSPT).

La D^e Erin Kinsey, vétérane américaine handicapée et citoyenne canadienne, est l'une des fondatrices du JRFC. Elle a découvert la thérapie par le jardinage aux États-Unis comme moyen de traiter le TSPT, et a créé le jardin en 2015, après s'être établie de façon permanente à Ottawa. Le jardin offre divers programmes thérapeutiques, dont le soutien par les pairs, le jardinage communautaire et la thérapie assistée par les animaux, sans frais pour les membres actuels et anciens des Forces armées canadiennes.

Selon M^{me} Kennedy, la plupart des femmes vétéranes subissent des traumatismes différents de ceux des hommes, souvent aux mains d'hommes, ce qui fait que plusieurs d'entre elles ne

se sentent pas à l'aise de fréquenter des groupes de soutien.

M^{me} Waddington Lamont ajoute toutefois que, si elles connaissent une personne qui a recours aux services d'aide à sa retraite, elles sont plus disposées à recourir elles-mêmes à ces services.

« On me dit souvent que les gens ont entendu parler de nous par l'intermédiaire d'un ami, et je crois que c'est encore la façon dont beaucoup de femmes et de membres de la communauté 2SLGBTQ+ nous font le plus confiance », rapporte-t-elle.

« Ce que je trouve désolant, c'est que beaucoup d'entre eux reprochent à l'organisation [militaire] l'absence d'aide, ce qui leur laisse une certaine amertume à l'égard de l'organisation. Les femmes soldates restent des soldates », mentionne M^{me} Kennedy.

Selon plusieurs fournisseurs de services et vétérans, maintenir un sentiment de camaraderie et d'utilité contribue grandement à préserver la santé mentale des vétérans à la retraite.

« L'un des plus grands défis auxquels nos clientes font face est l'isolement social, et les problèmes de santé mentale qui l'accompagnent souvent », indique M^{me} Waddington Lamont.

« Lorsque des camarades interagissent entre eux, ils peuvent voir que le changement est possible, ce qui peut encourager les gens à entamer ou à poursuivre leur propre processus de guérison. »

M^{me} Kennedy est du même avis. « Plus d'une cliente nous a confié que nous lui avons sauvé la vie. Cela peut sembler exagéré, mais pour elles, rien n'est plus vrai. Nous sommes là pour leur montrer que tout n'est pas si noir. Il y a des gens bien et des activités qui font du bien. Nous n'essayons

Lynn Kennedy, présidente du conseil d'administration du Jardin de ressourcement des femmes combattantes et membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, en train de faire marcher Bert, l'âne thérapeute, par un bel après-midi d'hiver. La mule Neco les suit. Photo : Dave Chan

pas de jouer les héroïnes, mais nous nous efforçons de faire en sorte qu'une femme qui est malheureuse, qui se terre chez elle devant la télévision, interagisse avec des gens et envisage son avenir avec optimisme, quel qu'il soit. »

Le Fermier Vétérán

Lorsque Greg Hill a pris sa retraite de l'armée en 2002, il pensait faire ses adieux pour de bon.

Ce n'est qu'en 2021 qu'il a découvert qu'il était admissible aux prestations d'ACC depuis sa retraite en 2002.

« J'aimerais pouvoir dire que mon histoire est unique, mais ce n'est pas le cas, et il y en a des bien pires que la mienne », mentionne M. Hill.

Heureusement, un ami qui était également un vétérán l'a orienté vers Le Fermier Vétérán : un organisme de soutien multiservice qui offre des services de soutien en santé mentale, de l'aide pour les tâches administratives ainsi que des rencontres sociales hebdomadaires. Il assure aussi un suivi continu des clients.

Son équipe a aidé M. Hill à remplir les documents nécessaires pour recevoir une indemnisation d'ACC pour une blessure liée au service, et lui a facilité l'accès à des services médicaux spécialisés.



Depuis l'ouverture de son premier bureau au Nouveau-Brunswick en 2018, Le Fermier Vétéran a pris de l'expansion et a désormais des bureaux en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec. Un bureau en Nouvelle-Écosse devrait ouvrir cette année.

Une coordonnatrice des soins aux vétérans du bureau de Nasonworth, au

Nouveau-Brunswick, affirme « ne pas avoir de mots » pour décrire ce que l'organisme représente pour ses clients.

« Nous changeons leur vie. Nous les aidons avec les programmes d'ACC et la paperasserie, en les informant des possibilités qui s'offrent à eux, car on ne leur dit pas à quoi ils sont admissibles lorsqu'ils sont libérés de l'armée. »

L'organisme vient en aide à des

milliers de clients partout au pays, la plupart d'entre eux ayant subi des traumatismes liés au stress opérationnel (TSO) ou des blessures physiques.

First Nations Veterans Program

Justin Woodcock, vétéran et travailleur social, est le coordonnateur des vétérans du First Nations Veterans Program de la Southern Chiefs' Organization's (SCO), au Manitoba.

Selon le gouvernement du Canada, les vétérans autochtones sont plus susceptibles que les autres d'avoir des problèmes de santé mentale, ainsi que d'être itinérants et isolés sur le plan géographique.

Dans une entrevue accordée à *CBC News*, M. Woodcock a indiqué que les expériences vécues par les vétérans autochtones nécessitaient des mesures de soutien particulières. À son avis, le soutien le plus efficace aux vétérans vient de personnes qui ont vécu des expériences similaires.

Des vétérans des Premières Nations ont conçu le programme de la SCO pour des vétérans des Premières Nations. Il offre un éventail de services, notamment la possibilité de participer à des guérisons traditionnelles, à des festins et à des cercles de partage, ainsi qu'un soutien administratif.

L'organisation commémore 33 vétérans des nations Anichinabé et Dakota sur un mur d'honneur, et elle prévoit d'en rajouter d'autres.

Veterans Association Food Bank de l'Alberta

Outre l'absence de sentiment d'utilité ou d'appartenance, bien des vétérans libérés pour des raisons médicales peuvent aussi revivre des souvenirs d'événements traumatisants qu'ils avaient refoulés.

D'après des études menées au Canada et ailleurs, près de 80 % des vétérans qui ont subi un traumatisme lié au stress opérationnel sont susceptibles

Autres ressources pour les vétérans

Anciens Combattants Canada (ACC)

Principal organisme gouvernemental offrant un soutien complet aux vétérans, ACC propose des services de soins de santé, de l'aide avec les pensions et du soutien financier, des programmes de réadaptation et du soutien pour la santé mentale.

Site Web : veterans.gc.ca

Sans frais : 1-866-522-2122

Services de bien-être et moral des Forces canadiennes (SBMFC)

Les SBMFC soutiennent les militaires canadiens actifs et retraités et leurs familles, avec des programmes comme le bien-être et les services financiers, la transition de carrière, l'adhésion à UneFC, un programme pour les familles des vétérans et des services de télémédecine.

Site Web : sbmfc.ca

Légion royale canadienne (LRC)

Organisation nationale qui fournit des services de défense des droits, et intérêts des vétérans et de leur famille, de soutien communautaire et d'aide pour les demandes d'invalidité et les prestations gouvernementales, la Légion gère la Campagne nationale du coquelicot, qui réunit des fonds pour soutenir les programmes, l'aide financière et la réadaptation pour les vétérans.

Site Web : legion.ca/fr/accueil

Sans limites

L'initiative Sans limites des Forces armées canadiennes appuie les vétérans malades et blessés à l'aide des sports et des activités physiques adaptés. Elle supervise également les Jeux Invictus, qui ont eu lieu à Whistler, en Colombie-Britannique, cette année.

Équipe Canada : sans-limites.ca

Association nationale des retraités fédéraux

Retraités fédéraux offre des services de défense des intérêts et des ressources aux employés fédéraux retraités, y compris les vétérans. Elle œuvre dans les domaines des pensions, des prestations et du bien-être.

Site Web : retraitesfederaux.ca

Wounded Warriors Canada

Mettant la santé mentale et la réadaptation physique au premier plan, cet organisme offre des programmes pour le TSPT, de la thérapie et des retraites.

Site Web : woundedwarriors.ca/fr

Réseau de transition des vétérans (RTV)

Le RTV offre des programmes de santé mentale et de transition à l'échelle nationale, avec des services spécialisés pour les femmes et les vétérans francophones.

Site Web : fr.vtncanada.org (pour le Québec : fqv-qvf.ca)

— Sayward Montague



En haut : De nombreux vétérans subissent de l'insécurité alimentaire et la Veterans Association Food Bank de l'Alberta est là pour leur venir en aide, comme le rappelle le slogan sur les t-shirts de ces bénévoles. À droite : Grange du Jardin de ressourcement des femmes combattantes, photographiée au coucher du soleil. Photo : Elaine Waddington Lamont



d'avoir été victimes d'événements négatifs graves pendant leur enfance.

Lorsque des sentiments accablants du passé commencent à refaire surface, beaucoup de vétérans s'isolent et sombrent dans des habitudes autodestructrices, comme la consommation de drogues et la négligence de soi. Cela fait en sorte que les taux d'insécurité financière et d'itinérance sont plus élevés chez les vétérans que dans la population générale.

« Un vétéran m'a dit qu'une fois son loyer payé, il n'avait plus les moyens d'acheter de la nourriture », indique Marie Blackburn. Cet aveu, ainsi que ceux d'autres vétérans, l'a amenée à créer la Veterans Association Food Bank à Calgary en 2018. Elle en est aujourd'hui la directrice.

« Nous devons comprendre pourquoi tant de vétérans n'avaient pas les moyens de se procurer les produits de première nécessité », explique M^{me} Blackburn.

M^{me} Blackburn a découvert qu'un grand nombre de vétérans ne savaient pas que, en plus de leur pension, ils pouvaient bénéficier d'autres mesures d'aide financière de la part d'ACC.

Présente en Alberta, en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Manitoba, la Veterans Association Food Bank ne se contente pas de donner des denrées alimentaires aux vétérans et à leur famille. Elle apporte également un soutien administratif et offre un

financement d'urgence pour prendre soin des animaux de compagnie des vétérans.

Au cours des six dernières années, les programmes de la banque alimentaire ont permis de sauver des centaines de vies et d'aider plus de 30 vétérans à recevoir des prestations d'ACC pour un montant total de plus de 200 000 \$ chacun.

Les vétérans peuvent être réticents à demander de l'aide pour plusieurs raisons. Le fait de devoir exprimer ses besoins à des travailleurs de soutien civils, qu'ils viennent de rencontrer, peut faire en sorte que les vétérans se sentent vulnérables et exposés, en particulier si le sujet est délicat.

De plus, beaucoup de vétérans sont convaincus que leurs problèmes ne sont pas si graves, même après avoir reçu un diagnostic officiel ou avoir été aiguillés, et que les services de soutien devraient être réservés aux personnes qui en ont vraiment besoin. Toutefois, si un organisme fait preuve de compréhension, de respect et de compétence lors d'une première rencontre avec un vétéran, ce dernier recourra probablement à ses services tout le reste de sa vie. Pour bien des vétérans, il est tellement agréable de ressentir un sentiment d'appartenance et d'utilité qu'ils finissent par faire du bénévolat auprès des organismes qui leur viennent en aide.

« Un bénévole s'est présenté il y a quelque temps et a dit qu'il nous aiderait

pendant une journée. C'était il y a deux ans, et depuis, il est là tous les jours », rapporte M^{me} Blackburn.

« Nous sommes en activité depuis six ans, et certains bénévoles sont avec nous depuis le début ».

Des services donnant un sens à la vie

M^{me} Waddington Lamont, du Jardin de ressourcement des femmes combattantes, reconnaît que les services de soutien peuvent contribuer à changer des vies.

« À mon avis, trouver des façons de continuer à aider les autres contribue à renforcer le sentiment d'identité et d'intégrité, et permet de maintenir des liens sociaux forts. »

Elle suggère aux vétérans qui ont du mal à trouver les bons services de soutien de faire des recherches en ligne et de demander à leurs amis ce qui a fonctionné pour eux.

M^{me} Blackburn, quant à elle, recommande aux militaires qui s'appêtent à quitter l'armée de « continuer à donner à chaque instant ». Ce que l'on fait dans l'armée, c'est donner, et les vétérans doivent donc trouver un moyen de servir.

« Si vous ne donnez rien, vous ne recevrez rien en retour. » ■

Jane Bailey est écrivaine, travailleuse sociale et conjointe d'un vétéran. Elle vit à Kingston, en Ontario.

Qui s'occupe des soins de longue durée?

Comme les provinces sont en grande partie responsables des soins de longue durée, le niveau de soins diffère d'une région à l'autre du pays. Cependant, le manque de soins est un dénominateur commun dans l'ensemble du pays. **PAR MICK GZOWSKI**

Au Canada, les soins de longue durée dépassent la portée de la *Loi canadienne sur la santé* et sont donc essentiellement du ressort des provinces et des territoires. Ainsi, les soins de longue durée (SLD) varient en fonction de l'endroit où l'on vit au pays.

Le gouvernement fédéral a tenté d'amener les gouvernements provinciaux et territoriaux à discuter de l'adoption de normes nationales en matière SLD, une suggestion de l'Association canadienne de normalisation (Groupe CSA) et de l'Organisation des normes de santé. Il travaille aussi sur la *Loi sur les soins de longue durée sécuritaires*, qu'il promet depuis longtemps et qui vise à créer des établissements centrés sur la personne disposant d'une main-d'œuvre capable de répondre à divers besoins, offrant un choix dans le cadre du continuum de la santé et réunissant des données à l'échelle nationale qui peuvent être diffusées pour montrer les pratiques exemplaires efficaces. Toutefois, cet objectif risque de survivre à ce gouvernement libéral.

En attendant, les provinces fonctionnent de manière indépendante. En 2021, l'Ontario a adopté la *Loi sur le redressement des soins de longue durée*. Elle promettait de prodiguer une moyenne de quatre heures de soins

directs par jour aux résidents. Puis, dans un rapport de décembre 2024 sur la dotation en personnel, le gouvernement provincial a admis qu'il n'avait pas atteint ses objectifs. Les objectifs provisoires de la première et de la deuxième année ont été réalisés, mais pas celui d'atteindre trois heures et 42 minutes d'ici le 31 mars. Le document indique également que, en raison de la pénurie de personnel, l'Ontario a besoin de 13 200 infirmières et de 37 700 préposés aux services de soutien personnel supplémentaires.

Lhamo Dolkar est infirmière praticienne spécialisée en gériatrie et présidente de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario, qui compte 54 000 membres.

« Je pense que l'état des soins de longue durée était déjà préoccupant avant la pandémie. Celle-ci a simplement révélé les lacunes qui existaient déjà dans le système de santé et les a rendues encore plus évidentes », explique M^{me} Dolkar. « Par rapport aux ressources humaines, à la prestation des soins et au fait qu'on s'éloignait de plus en plus de l'approche centrée sur le patient, les soins étaient davantage axés sur les tâches et l'on considérait davantage les résidents comme étant des tâches. »

En haut : Un technicien médical des Forces armées canadiennes discute avec une résidente de l'Hôpital Sainte-Anne de Montréal, dans le cadre de l'opération LASER en 2020, lorsque la COVID-19 a frappé et exacerbé une crise dans les soins de longue durée. Photo : Cpl Geneviève Beaulieu. En bas : Le soldat Marc-André Perreault, du Royal 22^e Régiment, plie des jaquettes dans la buanderie du Centre d'hébergement de soins de longue durée Jean-Hubert-Biermans, dans le cadre de l'opération LASER à Montréal, au Québec. Photo : Aviateur Zamir Muminjar





L'enseigne de vaisseau Amélie Bergeron, affectée au Navire canadien de Sa Majesté Radisson, écoute les chansons d'un résident du Centre d'hébergement Nazaire-Piché, durant l'opération LASER à Montréal, au Québec, en 2020.

Photo : Aviateur Zamir Muminar

En 2022, le gouvernement de l'Ontario a adopté la loi 7, la *Loi pour plus de lits et de meilleurs soins*, sans tenir de consultations publiques. Cette loi permettait aux hôpitaux de transférer les patients dans des établissements de SLD qu'ils n'avaient pas choisis et, dans certains cas, très éloignés de leur collectivité, sans quoi ils s'exposaient à des pénalités financières. L'objectif était de libérer des lits d'hôpitaux, mais le projet de loi fait actuellement l'objet d'une contestation fondée sur la Charte.

Pour lutter contre la pénurie d'infirmières, l'Ontario s'est tourné vers des agences privées pour combler les besoins en personnel, une solution que

la vérificatrice générale a qualifiée de « coûteuse et insoutenable ».

Pourtant, en 2019, le gouvernement avait présenté le projet de loi 124, qui plafonnait les augmentations de salaire des infirmières et des autres travailleurs du secteur public à 1 % par an pendant trois ans. En novembre 2023, ce projet de loi a été jugé inconstitutionnel et les infirmières ont obtenu des rajustements salariaux rétroactifs. Cette gifle financière a eu un effet dévastateur sur le moral des travailleurs de la santé, déjà surchargés, qui avaient été en première ligne pendant la pandémie.

M^{me} Dolkar pense que l'Ontario autorise trop de résidences et de foyers

de soins à but lucratif, des entreprises qui ont tendance à faire des économies de bouts de chandelle sur le matériel et le personnel. Cela dit, elle félicite le gouvernement d'avoir poussé les collèges à accélérer l'autorisation des milliers d'infirmières étrangères déjà présentes en Ontario et d'avoir permis aux infirmières praticiennes d'occuper des fonctions de directrices des services cliniques dans les établissements de soins de longue durée. Cette mesure permet aux infirmières praticiennes de prescrire des médicaments pour des problèmes simples, comme la constipation ou les infections urinaires. Avant ce changement, la pénurie de

Photo : Cpl Geneviève Beaulieu



Plans sur les soins de longue durée selon les partis

NPD

La *Loi sur les soins de longue durée sécuritaires*, un élément clé de l'entente de soutien et de confiance que le NPD avait conclu avec les libéraux, pourrait être menacée en cas d'élections. De plus, le NPD réclame l'abolition des soins de longue durée à but lucratif et veut qu'on mette sur pied des normes nationales en matière de soins de longue durée. Le parti revendique également la création d'une stratégie nationale pour les aînés.

Libéraux

Un porte-parole de Santé Canada et de l'Agence de la santé publique du Canada a vanté l'investissement (7,1 milliards de dollars sur cinq ans) réalisé dans le cadre d'accords bilatéraux avec les provinces comme un moyen de permettre aux gens de « vieillir avec dignité, près de chez eux en ayant accès à des soins à domicile ou à des soins dans un établissement de soins de longue durée sécuritaire ». Les organisations ont souligné l'adoption, en janvier 2023, des normes de soins de longue durée de l'Association canadienne de normalisation et de l'Organisation des normes de santé, ainsi que les consultations sur la *Loi sur les soins de longue durée sécuritaires*. Les libéraux avaient promis de déposer le projet de loi avant la fin de l'année 2024, mais ne l'ont pas fait. Ils ont signé des accords avec deux gouvernements provinciaux et un gouvernement territorial, pour augmenter les salaires des préposés aux services de soutien personnel et les former. À l'automne 2024, ils ont parlé de mettre en place un nouveau crédit d'impôt remboursable pour les préposés aux services de soutien

personnel dès que possible, mais c'était avant que le premier ministre Justin Trudeau annonce sa démission.

Conservateurs

La déclaration politique du Parti conservateur du Canada lors de son congrès national en septembre 2023 évoque les soins de longue durée une fois dans le cadre de sa stratégie nationale pour les soins aux aînés. Elle stipule qu'on devrait encourager les provinces et les territoires à collaborer et à s'entendre sur des normes de service minimales pour les soins à domicile, communautaires et de longue durée, et à déterminer et à partager les initiatives et pratiques exemplaires favorables aux aînés.

Bloc Québécois

Dans son programme de 2021, le Bloc demande à Ottawa de veiller à ce que les gens aient accès à des soins de qualité et que les travailleurs de la santé aient du soutien et de bonnes conditions de travail. Il demande au gouvernement fédéral d'augmenter inconditionnellement les transferts en matière de santé, pour couvrir 35 % des coûts des soins de santé.

— Mick Gzowski

médecins faisait en sorte que les patients pouvaient se retrouver à l'hôpital parce qu'aucun médecin n'était disponible pour traiter ces problèmes relativement courants.

« Ainsi, le nombre de patients dans les salles d'urgence augmentait, ce qui créait de la médecine de couloir », explique M^{me} Dolkar. « Employer des infirmières praticiennes comme directrices des services cliniques est une bonne solution, car elles superviseront les activités cliniques et pourront examiner les exigences réglementaires en matière de soins de longue durée. Elles pourraient aussi examiner les politiques qui doivent être revues, révisées et mises en place dans un établissement de soins de longue durée. »

Ces dernières années, le Québec a pris une mesure importante à l'égard des SLD en s'engageant à nationaliser le reste de ses établissements de SLD privés d'ici 2025. Cet engagement a été pris à la suite du rapport du coroner du Québec sur les décès survenus dans les établissements de SLD pendant la pandémie de COVID-19, dans lequel l'une des recommandations était de convertir tous les CHSLD privés en CHSLD gérés par la Province.

La Colombie-Britannique a apporté certaines améliorations importantes aux normes sur les SLD depuis 2020, notamment le nivellement des salaires pour les employés et la modernisation des établissements pour y inclure de meilleures mesures de contrôle des infections, davantage de chambres individuelles et une meilleure ventilation. La Province s'est également engagée à poursuivre ses améliorations dans des domaines clés comme augmenter le nombre d'heures de soins directs prodigués aux résidents par le personnel des 3,36 heures actuelles aux quatre heures recommandées.

Le Dr Roger Wong est professeur clinicien de médecine gériatrique et vice-doyen de l'éducation à la faculté de médecine de l'Université de la Colombie-Britannique. Il travaille beaucoup avec



Des soldats du Royal 22^e Régiment saluent une patiente en quittant le Centre d'hébergement Henri-Bradet, lors de l'opération LASER à Montréal, au Québec. Photo : Cpl Marc-André Leclerc

les patients atteints de la maladie d'Alzheimer et de démence.

« On parle toujours de l'accès aux soins, y compris les soins de longue durée, du bon type de soins au bon moment », explique M. Wong.

Il cite des maladies et problèmes courants, comme une pneumonie, une hémorragie intestinale, un accident vasculaire cérébral ou une chute accidentelle entraînant une fracture, qui font passer les personnes âgées des soins communautaires à l'hôpital. Si le patient présente déjà un déclin mental, cela peut inciter les soignants à envisager des SLD pour leurs proches.

Le Dr Wong salue l'idée de normes nationales pour les soins de longue durée, mais estime que la question est de savoir comment elles seront mises en œuvre. Selon lui, il faut adopter une approche intersectorielle, améliorer les pratiques de travail au moyen de meilleures politiques et de meilleures lois, et trouver des solutions équitables pour répondre aux divers besoins des différentes collectivités.

Il fait également remarquer que le placement d'un proche dans un établissement de soins de longue durée est stigmatisé, en particulier dans les communautés asiatiques et sud-asiatiques qui vivent traditionnellement

dans des maisons multigénérationnelles avec leurs aînés.

« Il n'est pas seulement question d'augmenter le nombre de lits ou d'établissements », ajoute-t-il, indiquant que l'Organisation mondiale de la santé a désigné cette décennie comme celle du vieillissement en santé. « Il faut avant tout revoir l'ensemble du paradigme de la prestation de soins de longue durée. Vieillir chez soi ne veut pas nécessairement dire que l'on garde la même personne au même endroit à mesure qu'elle vieillit. »

Janice M. Keefe, professeure et présidente du département d'études familiales et de gérontologie de l'Université Mount Saint Vincent, ainsi que directrice du Centre sur le vieillissement de la Nouvelle-Écosse, explique que, au Canada atlantique, où la population est la plus âgée du pays (20 % d'aînés), les ressources humaines constituent un enjeu majeur pour les soins de longue durée.

« Je dirais que, par rapport à la Colombie-Britannique et à l'Ontario, nous constatons pour la première fois qu'une proportion croissante du personnel, en particulier des aides-soignants, c'est-à-dire le personnel de première ligne, est constituée de nouveaux arrivants au Canada », déclare-t-elle. « Ils viennent

Remèdes pour les soins de longue durée

Au début de 2023, des normes nationales pour les soins de longue durée ont été annoncées. Elles avaient été établies sous la direction du D^r Samir Sinha, directeur du service de gériatrie à l'Hôpital Mount Sinai et président du comité technique chargé d'élaborer ces normes en collaboration avec l'Organisation des normes de santé (HSO) et l'Association canadienne de normalisation (CSA).

Les normes ont été définies dans le cadre d'un processus rigoureux, fondé sur des données probantes, dirigé par des experts et avec la pleine participation de personnes ayant une expérience vécue, dans le cadre de multiples consultations publiques et ciblées. Les normes qui en résultent fournissent un niveau minimum de soins et de prestation de services, ainsi que de prévention et de contrôle

des infections. Mais il reste du travail à faire. Les normes sont volontaires, ce qui pose problème. Pour faire une différence véritable et mesurable, l'application et la réglementation s'imposent, même si cela est difficile dans un système fédéral.

C'est pourquoi Retraités fédéraux continue sa campagne pour que les normes nationales pour les soins de longue durée soient mises en œuvre, dotées de financement et soumises à une reddition de comptes. Plus de 18 000 de nos membres participent à notre appel en faveur de meilleurs soins de longue durée.

Une élection fédérale est imminente. L'amélioration des soins de longue durée est une priorité de Retraités fédéraux et doit être une priorité lors de cette élection. Gardez l'œil sur notre matériel électoral et joignez-vous à notre campagne. Consultez bit.ly/4hc2oPz pour plus d'informations.

— Jessica Searson

d'endroits très différents, des Philippines, de l'Inde et même de l'Afrique.

Ce changement démographique parmi les travailleurs en soins de longue durée est manifeste, en particulier en Alberta. Selon M^{me} Keefe, si environ 20 % du personnel en soins de longue durée en Nouvelle-Écosse sont des néo-Canadiens, en Alberta, cette catégorie d'employés représente près de 85 à 90 %.

En 2022, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a investi 65 millions de dollars dans les régies de santé, les soins de longue durée et les soins à domicile, afin d'augmenter de 23 % la rémunération des aides de soins continus, ce qui fait d'eux les mieux payés du Canada atlantique.

« La qualité des soins est d'une grande importance et elle permet d'obtenir une qualité de vie », affirme M^{me} Keefe. « Mais au bout du compte, en fin de vie, on veut éprouver une certaine forme de joie ou de bonheur. » ■

Mick Gzowski est rédacteur et vidéaste. Il habite à Aylmer, au Québec.



Association nationale des retraités fédéraux et Arbor Alliance

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez maintenant faire un peu plus facilement des plans plus économiques relatifs aux funérailles et au cimetière lorsque vous choisissez Arbor Memorial, la plus importante famille canadienne de fournisseurs d'arrangements.

Économisez 10 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits d'avance	Économies de 10%*	Économisez 5 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits au moment du décès.	Économies de 5%†
---	--------------------------	---	-------------------------

PLUS! Registre familial de planification^{MC} de la succession GRATUIT
Pour planifier d'avance vos arrangements relatifs aux funérailles et au cimetière, composez le 1-877-301-8066 ou rendez-vous à ArborAlliance.ca dès aujourd'hui

 **Arbor Alliance**
par Arbor Memorial

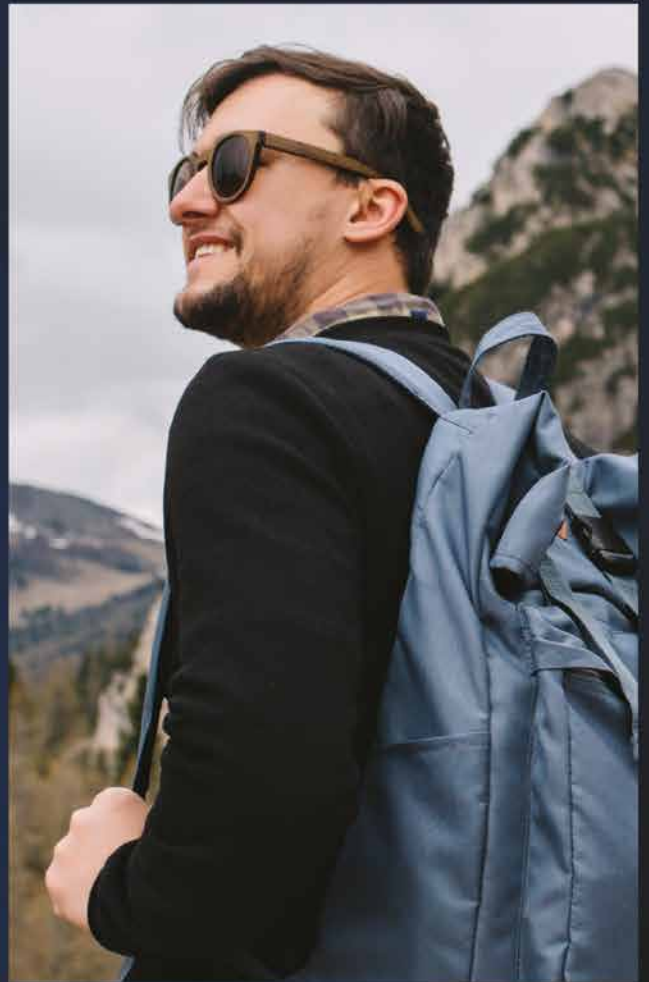
 Association nationale des retraités fédéraux
PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

* Rabais de 10 % sur les derniers arrangements planifiés à l'avance, à l'exclusion des cryptes, qui sont assorties d'un rabais de 5 % si elles sont achetées à l'avance.
† Pour les achats effectués en Ontario : rabais de 4 % sur les lotissements funéraires, les niches et les autres droits d'inhumation, à l'exclusion des cryptes hors terre. Rabais de 10 % sur tous les autres produits et services de cimetière.

IRIS

voyez ce que
vous aimez, aimez
ce que vous voyez

Chez IRIS, nous savons que vos yeux sont uniques, et nous nous engageons à vous fournir des soins personnalisés adaptés à vos besoins. En plus d'avoir les lentilles appropriées à votre prescription et à votre style de vie, vous pourrez choisir votre monture parmi une vaste sélection des plus grandes marques et des plus grands créateurs internationaux. Besoin de lunettes de soleil? Nous avons une sélection élégante alliant protection des yeux et style!



LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES RETRAITÉS FÉDÉRAUX

PROFITENT DE RABAIS DE 150 \$ sur les lunettes et les lunettes de soleil avec prescription chez IRIS.



Association nationale
des retraités fédéraux

**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**



Inscrivez-vous en ligne sur iris.ca/avantages avec le **code d'accès FEDRETIRES** ou visitez n'importe quelle boutique IRIS avec votre carte de membre de Retraités fédéraux.

Pour plus d'informations sur IRIS, nos établissements ou vos avantages IRIS, visitez iris.ca ou contactez-nous à l'adresse avantages@iris.ca



▶ Balayez le code
QR pour plus
d'informations



Le pouvoir des pensions

Une étude sur l'impact économique des pensions a révélé que celles-ci alimentaient considérablement les coffres de l'État, soutenaient les économies rurales et aidaient les travailleurs marginalisés. **PAR JENNIFER CAMPBELL**

Pour chaque dollar d'augmentation du revenu de pension versé tous les mois au pays, les gouvernements récupèrent 41 cents. Ce n'était là qu'une des nombreuses conclusions tirées d'un rapport du Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) que Retraités fédéraux a soutenu.

Intitulé *Le pouvoir des pensions : L'impact du revenu de pension sur l'économie canadienne*, le rapport souligne le rôle crucial du revenu de pension à l'appui des collectivités canadiennes et de l'économie dans son ensemble. Il fournit aussi des renseignements précieux à ceux qui ont toujours défendu la dignité à la retraite.

En examinant tous les régimes de retraite en milieu de travail en 2021, dont ceux des employés des secteurs public et privé, le rapport a révélé que la

contribution du revenu de retraite s'élève à 84 milliards de dollars, soit 5 % de tous les revenus reçus par les Canadiens cette année-là. C'est plus que le revenu du Régime de pensions du Canada (RPC), du Régime de rentes du Québec et de l'assurance-emploi.

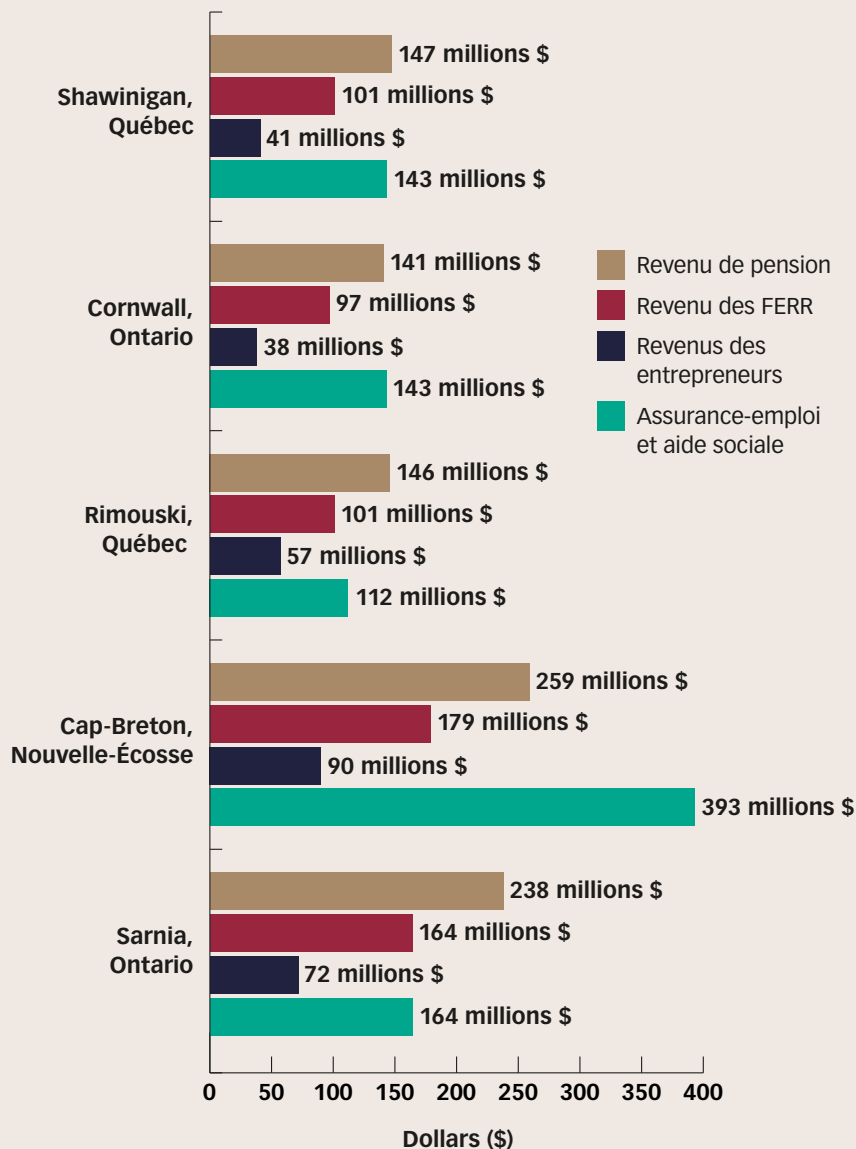
« En matière de revenu dans l'économie, les pensions en milieu de travail sont plus importantes que les retraits des REER, plus importantes que le RPC, plus importantes que le travail autonome, car elles dépassent chacune de ces catégories amalgamées », affirme David Macdonald, le principal auteur du rapport. « Donc, malgré le fait que les REER mènent le bal — nous savons certainement quand la date limite des REER approche —, ils ne sont pas aussi importants que les pensions d'emploi lorsqu'il s'agit de soutenir les personnes ayant un revenu à la retraite. »

Autre constat : En 2025, le revenu des régimes de retraite en milieu de travail, et les dépenses des personnes âgées qui en découlent, contribueront au revenu fédéral à hauteur de 24,5 milliards de dollars.

« Quant aux coffres des gouvernements provinciaux et fédéral, [les pensions de retraite en milieu de travail sont] un soutien extrêmement important », ajoute M. Macdonald. « Tout cet argent est imposable : sur le revenu ainsi que sur les taxes à la consommation lorsqu'on le dépense dans l'économie, mais aussi à titre d'épargne. Le soutien aux aînés est un élément important de ce que fait le gouvernement fédéral et, dans la mesure où il n'a pas à soutenir les aînés parce qu'ils ont une pension, c'est une épargne du point de vue fédéral. »

Et cela ne tient pas compte des économies que le gouvernement fédéral

Cinq endroits où les pensions publiques comptent vraiment



réalise dans le système de soins de santé, car les Canadiens bien nantis ont de meilleurs résultats en matière de santé.

M. Macdonald dit qu'il est ironique que les gouvernements, qui contribuent aux régimes de retraite de leurs employés tout comme ceux-ci, considèrent ces cotisations comme des « dépenses directes pour lesquelles ils n'obtiennent rien, comme s'ils avaient pris cet argent et l'avaient brûlé dans un trou dans le sol. Ensuite, ils déclarent ne pas

pouvoir "se permettre ces dépenses". Le problème, avec cette logique, c'est qu'ils investissent un dollar et que les travailleurs égalent leur dollar. Mais ensuite, cet argent est investi et fructifie pendant 40 ans, et les gouvernements l'imposent à nouveau, à 41 cents sur le dollar. »

Selon M. Macdonald, lorsqu'on se penche sur le cycle de vie d'une pension, et non pas seulement les cotisations, les rendements sont colossaux, parce que la plupart des revenus que les caisses

de retraite obtiennent ne découlent pas des cotisations, mais des rendements boursiers ou de la vente d'actifs à profit.

Une autre conclusion clé de l'étude est que le revenu de pension soutient considérablement de nombreuses économies locales, en particulier les collectivités dont le revenu d'emploi est inférieur à la moyenne. Et, pour l'illustrer, l'étude comporte une carte interactive (bit.ly/3CI5Zvw) des 85 municipalités pour lesquelles le CCPA a examiné la proportion du revenu des résidents qui est attribuable au revenu de pension. Par exemple, dans la circonscription fédérale de Fredericton-Sud, le revenu de pension était de 87 millions de dollars, soit beaucoup plus que les retraits du FERR, le revenu des entrepreneurs ou l'assurance-emploi et l'aide sociale en tant que catégories individuelles.

Fait peu étonnant peut-être, l'étude a également déterminé combien le secteur public surpasse le secteur privé pour ce qui est d'offrir une sorte de régime de retraite, ce qui, à son tour, se traduit par une sécurité de retraite à des groupes plus marginalisés, comme les femmes, les groupes autochtones et les nouveaux Canadiens.

Selon M. Macdonald, « Ils sont beaucoup plus susceptibles d'avoir des régimes de retraite dans le secteur public que dans le secteur privé. On présente souvent l'argument que le secteur public devrait ressembler davantage au secteur privé. Ce serait un changement massif dans la sécurité de la retraite pour tout le monde, et plus particulièrement pour certains de ces groupes clés [dont les membres ont] historiquement connu une période difficile sur le marché du travail pour commencer. De plus, cet argent ne retournerait pas dans l'économie. »

L'érosion des régimes à prestations déterminées dans le secteur privé constitue une conclusion préoccupante. M. Macdonald a constaté un déclin du régime de retraite à prestations déterminées dans les taux de couverture bruts, ainsi que dans la qualité des régimes de retraite dans le secteur privé, même si vous en avez un. Dans

les années 70, 90 % des régimes de retraite du secteur privé versaient des prestations déterminées. Aujourd'hui, c'est seulement 40 %.

« Ce rapport renforce l'une de nos priorités fondamentales en matière de défense des intérêts, à savoir que tous les Canadiens méritent la dignité et la sécurité à la retraite », remarque Anthony Pizzino, DG de l'association, qui a soutenu l'étude.

« Une meilleure sécurité de la retraite au moyen des pensions est non seulement bénéfique pour les personnes sur le marché du travail et à la retraite, mais elle joue également un rôle crucial de soutien à l'économie canadienne, aux finances publiques, aux communautés locales et, dans le cas des groupes historiquement défavorisés, à l'équité. »

Compte tenu de cette baisse, M. Macdonald se demande si les cotisations au RPC devraient être plus élevées pour les employés du secteur privé, puisque c'est lui qui abandonne les régimes de retraite pour ses travailleurs. De cette façon, leur RPC comblerait

une partie des lacunes des régimes de retraite du secteur privé.

« L'une des pistes est de mettre sur pied un régime public substitut pour compenser les régimes du secteur privé », dit M. Macdonald. « Nous devrions aider les gens à obtenir une meilleure sécurité de retraite. »

L'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, Blaine Higgs, avait apporté des modifications aux régimes de retraite à prestations déterminées pour certains employés provinciaux, dont ceux qui étaient déjà à la retraite et touchaient des prestations de pension déterminées, en les convertissant en régimes à risques partagés.

Lorsqu'on lui demande de réagir à ces modifications à la lumière des conclusions de l'étude, M. Macdonald répond qu'il pense « qu'il vaut la peine de faire ce genre d'analyse, pour bien comprendre l'origine des rendements, en particulier les gouvernements par rapport à leurs propres régimes. En partie, le rôle de cette [étude] vise à mieux informer les décideurs politiques

qui pourraient estimer que les cotisations versées pour leurs propres travailleurs sont exclusivement une dépense qu'ils ne récupéreront jamais, ce qui est absolument faux. Il s'agit d'un excellent rendement, dans la mesure où ils obtiennent 40 % d'une somme beaucoup plus imposante, en fin de compte. »

Si les gouvernements décident de changer leurs régimes, ils se privent de ces recettes fiscales lorsque les pensions entrent en vigueur, et ils encourent aussi des coûts plus élevés pour la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti », fait valoir M. Macdonald.

« Vous pouvez économiser de l'argent à court terme en coupant la sécurité de la retraite pour les travailleurs, mais vous perdez le revenu à long terme que vous auriez gagné de ces sources si elles étaient restées en place », conclut M. Macdonald. ■

Jennifer Campbell est la rédactrice en chef de *Sage*. Elle se dit heureuse que ses parents touchent tous deux des pensions du gouvernement.

DÉMÉNAGEZ avec nous

À titre de membres de Retraités fédéraux, vous et votre famille bénéficiez d'avantages en matière de déménagement et d'immobilier.

UNE RÉCOMPENSE MONÉTAIRE

Pour vos achats et ventes de biens immobiliers lorsqu'ils sont coordonnés par les meilleurs agents immobiliers au pays dans le cadre du programme de Retraités fédéraux avec RSG.

SERVICES DE DÉMÉNAGEMENT COORDONNÉS PAR DES PROFESSIONNELS

Facture finale souvent inférieure au devis. Avec des chauffeurs et des équipes de premier ordre.

VÉRIFICATION COMPLÈTE DE LA FACTURE

Pour veiller à ce qu'il n'y ait pas d'erreur ou de surfacturation avant de payer votre facture de déménagement.



« Nous avons été très satisfaits de chaque élément de notre déménagement, y compris l'agent immobilier recommandé ainsi que l'entreprise de déménagement. La communication a été excellente et le service, très professionnel »

- Mélanie et Pierre

Visitez notre site
relocationservicesgroup.com

Courriel
info@relocationservicesgroup.com

Appelez-nous
1-866-865-5504



Le groupe de relogement RSG
PROFESSIONNEL. PERSONNEL. IMMOBILIER ET DÉMÉNAGEMENT.



Faisons le point sur l'intelligence artificielle

Elle transforme la façon dont nous vivons, nous divertissons et travaillons. Examinons son utilité et les pièges à éviter. **PAR MARG BRUINEMAN**

À l'instar d'un compagnon de longue date, elle termine vos phrases pour vous. Elle démarrera la voiture avant que vous y montiez, puis elle mettra de la musique et augmentera le chauffage lorsqu'on le lui demande. Parfois, elle agit même sans qu'on lui dise quoi que ce soit.

Chaque jour, la technologie derrière l'intelligence artificielle (IA) semble proposer quelque chose de nouveau. Des assistants intelligents à commande vocale appliquent vos directives pour envoyer des messages textes, rédiger et traduire habilement des textes, organiser une liste d'écoute musicale ou sélectionner une recette. Aux montres intelligentes, qui effectuent le suivi de votre santé et de votre condition physique en étant connectées à votre téléphone cellulaire, ont succédé les bagues intelligentes, de minivariantes des montres. Vous pouvez contrôler l'entretien et la température de votre spa à l'aide de votre téléphone. Des lunettes

intelligentes dotées d'IA sont maintenant offertes sur le marché, permettant à la personne qui en porte de prendre des photos et des vidéos.

Lorsque vous montez dans votre voiture, vous entrez dans un univers fondé sur l'IA. Évidemment, il y a les voitures autonomes, et ce phénomène futuriste fait maintenant partie du présent. Mais il existe également une multitude de fonctions de sécurité faisant appel à l'IA, comme les systèmes d'avertissement de sortie de voie, d'aide au suivi de voie et d'évitement des collisions, ainsi que le régulateur de vitesse intelligent et les systèmes de surveillance des panneaux de signalisation et de la conduite routière.

Comme l'IA peut analyser rapidement d'énormes quantités de données, elle transforme la façon dont nous vivons, nous divertissons, travaillons et interagissons avec la technologie, parfois à notre insu, comme lorsqu'elle complète nos phrases en cours de

rédaction d'un courriel, voire lorsqu'elle propose des réponses adaptées à des courriels entrants. Parmi ses capacités, on retrouve de plus en plus d'applications pouvant faciliter le quotidien des aînés qui vivent chez eux, leur procurant ainsi une plus grande autonomie.

« Les possibilités sont tout simplement formidables », affirme Jon Dron, doyen associé à l'apprentissage et à l'évaluation de la Faculté des sciences et technologies de l'Université d'Athabasca, en Alberta. « En gros, nous disposons de ce que l'un de mes collègues a décrit comme étant un assistant de recherche ivre. C'est comme disposer d'un expert en tout et pour tout.

Il consulte 170 millions de livres dans la bibliothèque du Congrès, en traitant un milliard de pages de texte. Il ne s'agit que d'une infime fraction de ce que cela comprend. À partir de cette mine d'information, il produit ensuite des modèles » pour la plupart logiques, mais parfois incorrects, souligne-t-il.

Les processus fondés sur l'IA, poursuit-il, ne sont pas des outils intelligents. Ils sont plutôt comparables à un coéquipier ou à un assistant pouvant se joindre à une équipe.

Les possibilités de cette technologie permettant aux ordinateurs et aux machines de simuler l'apprentissage humain semblent infinies. En y songeant, elles peuvent devenir terrifiantes. Néanmoins, au fil des transformations qu'elle provoque dans le monde et des nouvelles possibilités qu'elle révèle, le potentiel humain s'en trouve amplifié. Pour l'amour du ciel, l'IA trouve même des phrases comme « amplifier le potentiel humain » pour se décrire elle-même!

Sur le plan de la santé, l'IA s'avère déjà particulièrement utile. Des dispositifs portatifs permettent d'effectuer le suivi de signes vitaux et peuvent indiquer n'importe quelle anomalie en temps réel. Les systèmes de surveillance à domicile, et même les montres intelligentes, peuvent détecter les chutes ou les accidents, pour que les secours se mettent en route sans même que la personne ne les appelle. Les assistants médicaux fondés sur l'IA peuvent créer des rappels pour les rendez-vous et la prise de médicaments. On travaille également à la création d'un robot conversationnel pouvant tenir une conversation et exprimer des émotions dans ses réponses.

« On l'utilise de nombreuses façons dans le domaine des soins

« Une des possibilités vraiment fascinantes de l'IA en matière de soins aux aînés est la médecine personnalisée. L'IA peut assimiler beaucoup plus de données entrantes qu'un cerveau. »



de santé », mentionne la D^{re} Jessica Cuppage, médecin-chef responsable de l'innovation au Baycrest Hospital, qui occupe également un rôle clinique dans le cadre des soins en phase post-aiguë de cet établissement de Toronto. « Il s'agit d'outils de reconnaissance des tendances, qui recueillent essentiellement des données provenant d'une multitude de sources et qui les emploient pour obtenir un certain résultat digne d'intérêt. »

À l'Institut de recherche en santé Bruyère d'Ottawa, la chercheuse Lisa Sheehy utilise la réalité virtuelle et l'intelligence artificielle pour créer un compagnon virtuel pour les résidents atteints de démence. Ce compagnon, Kiera, interagit surtout avec les résidents pour favoriser les réminiscences et la narration. Une autre application l'utilise pour la gestion de la douleur ou comme distraction lors du changement d'un pansement.

Dans le cadre d'une autre initiative de l'Institut Bruyère, on a eu recours à l'IA afin de mieux prédire l'évolution de la santé des aînés, pour ensuite prendre de meilleures décisions en ce qui concerne leurs soins. L'équipe de recherche a mis au point des algorithmes de prédiction sur le Web pour aider les utilisateurs à comprendre leur risque de contracter diverses maladies, ainsi que leurs besoins ultérieurs qui pourraient en découler en matière de soins de santé. Des calculateurs (www.projectbiglife.ca/calculators/elder-life) établissent l'espérance de vie potentielle d'une

personne en fonction de renseignements sur sa santé et de sa capacité actuelle à prendre soin d'elle-même.

Certains outils cliniques prédisent la présence ou l'absence d'une maladie, mentionne la D^{re} Cuppage. Plusieurs renseignements sur la santé peuvent être révélés au moyen d'outils dotés d'IA, ce qui peut comprendre le suivi des signes vitaux et l'analyse de résultats de prélèvements sanguins.

Les systèmes de surveillance de la localisation comprennent non seulement les dispositifs portatifs, mais également des instruments de mesure connectés à distance, comme une balance. Avec l'aide de l'IA, on peut analyser les formes d'expression orale, les comportements et d'autres actions individuelles pour estimer la possibilité d'un risque de détérioration, d'une maladie comprenant un déclin cognitif ou de préoccupations liées à la démence, comme l'agitation, l'errance ou les chutes. Les données peuvent servir à créer des alertes à propos de changements liés à d'autres problèmes médicaux qui nécessitent des soins médicaux, comme l'insuffisance cardiaque. Certains hôpitaux utilisent les instruments dotés d'IA afin de prédire les résultats cliniques en fonction du dossier du patient.

Les solutions fondées sur l'IA peuvent analyser les formes d'expression orale, le comportement et l'activité quotidienne, afin de prédire le moment auquel un déclin cognitif pourrait s'aggraver ou lorsqu'il devient probable que des problèmes de comportement, comme

Mise en garde

L'IA comporte des risques. Méfiez-vous de ces pièges.

Après avoir remporté le prix Nobel de physique pour ses travaux en matière d'intelligence artificielle (IA) avec le physicien américain John J. Hopfield à l'automne 2024, le scientifique britannico-canadien Geoffrey Hinton, souvent surnommé le parrain de l'IA, a souligné, parallèlement aux prodiges proposés par cette technologie, qu'il est nécessaire d'en maintenir la sécurité. Il a émis une mise en garde contre ses risques.

« Cela ressemblera à la révolution industrielle, mais, au lieu de surpasser nos capacités physiques, cela surpassera nos capacités intellectuelles », a-t-il expliqué à la BBC.

« [...] Je crains que les conséquences globales de cette situation puissent être des systèmes plus intelligents que nous qui pourraient ultimement prendre le contrôle. »

Cette inquiétude trouve un écho auprès de personnes travaillant dans tous les domaines dans lesquels l'IA est perçue comme offrant un immense potentiel pour aider avec un grand nombre de préoccupations sociétales.

Dans un domaine éprouvant des difficultés financières, comme l'éducation, l'IA représente une solution simple et pourtant fort inadéquate, affirme Jon Dron, doyen associé à l'apprentissage et à l'évaluation de la Faculté des sciences et technologies de l'Université d'Athabasca.

Grâce à leur capacité de reconnaissance des tendances fondée sur de très nombreuses données, des ordinateurs enseignant aux enfants constituent une solution économique, mais, en fin de compte, cela se résume à compter sur la technologie pour inculquer à de jeunes humains la façon d'être humain. Il redoute également le risque d'atrophie des compétences créatives de la race humaine, tandis qu'on mise davantage sur la technologie pour créer des choses comme des

diaporamas, des photos, des tableaux et des vidéos. « Je suis un mordu absolu de la techno, mais certaines des conséquences possibles me terrifient. »

Bien que la compagnie prodiguée par l'IA aux personnes seules vieillissant chez elles serait un avantage, une voix générée par ordinateur, prévient-il, ne constitue pas une présence humaine.

« Les boîtes de clavardage fondées sur l'IA peuvent parfois produire des réponses inexactes ou imprécises », ajoute la D^{re} Jessica Cuppage, médecin-chef responsable de l'innovation au Baycrest Hospital, évoquant le concept de la « fabulation de l'IA » ou une réponse générée par l'IA comportant des renseignements faux ou trompeurs qu'elle présente comme étant des faits.

« Il est donc très important de vérifier les renseignements obtenus au moyen de l'IA. L'IA révolutionnera vraiment tous les secteurs et les soins de santé n'y échappent pas... [mais] il est important d'employer l'IA, alors que nous l'utilisons de plus en plus, de manière réfléchie. » — Marg Bruineman

l'agitation ou l'errance, surviennent. Cela permet aux personnes soignantes de planifier et de s'y préparer, en offrant de façon proactive des soins adaptés aux besoins évolutifs de la personne.

Le modèle de soins aux personnes atteintes de démence *Possibilities by Baycrest*, fondé sur la neuroscience cognitive, offre un soutien mnésique aux résidents de Baycrest Terraces. Il contribue à l'élaboration d'activités de loisirs personnalisées, à la création de liens sociaux et spirituels et à la découverte de possibles compétences et passe-temps. Un système de détection des chutes activé par IA prédit les chutes et déclenche plus rapidement l'intervention qui s'en suit. Baycrest utilise aussi des toilettes intelligentes, qui génèrent des alertes lorsqu'une fréquence d'utilisation inhabituelle commence à se développer.

Compte tenu des avantages, on réclame la mise au point d'autres mesures de soutien pour notre communauté vieillissante fondées sur l'IA, puisque la population des aînés du Canada devrait dépasser les 10,4 millions d'ici 2037, soit près de 25 % de la population.

La D^{re} Cuppage reconnaît le potentiel de l'IA pour contribuer à l'élaboration de programmes de soins individuels offrant aux patients des solutions qui leur conviennent mieux.

Les médicaments n'agissent pas de la même façon pour tous et certaines personnes sont plus susceptibles de contracter certaines maladies que d'autres, souligne-t-elle.

« L'une des possibilités vraiment fascinantes de l'IA en matière de soins aux aînés est la médecine personnalisée. L'IA peut assimiler beaucoup plus de

données entrantes qu'un cerveau. Beaucoup de recherches passionnantes sont en cours sur des aspects des renseignements sur la santé d'une personne : les données physiologiques, mais aussi génomiques, par exemple... Pour être en mesure de fournir des renseignements hyperspécialisés et personnalisés pour chacun », dit-t-elle.

Elle perçoit des possibilités accrues pour l'IA dans le contexte des soins aux personnes atteintes de démence à l'avenir.

Il existe également des initiatives visant à diversifier davantage la médecine personnalisée et à améliorer les méthodes diagnostiques, pronostiques et de traitement. ■

La rédactrice **Marg Bruineman** est intriguée par l'usage futur de l'IA et la façon dont on la contrôlera.

Brian Caines et sa colonie

Ce membre de Retraités fédéraux a été l'un des derniers gardiens du sanctuaire des chats sauvages sur la Colline du Parlement. Aujourd'hui, son bénévolat prend d'autres formes.

PAR PETER SIMPSON

Brian Caines a été l'un des derniers gardiens des chats sur la Colline du Parlement, une colonie de félins errants qui y ont vécu des années 50 à 2013, année où il en restait si peu — en raison d'un programme de stérilisation —, qu'ils ont été adoptés. M. Caines et son conjoint Lammert Prinsen en ont adopté quatre. Photo : Dave Chan

La partie officieuse de la carrière de Brian Caines dans la fonction publique consistait à s'occuper de certains des résidents les plus célèbres de la Colline du Parlement, et certainement de ses plus poilus.

D'une durée de près de 35 ans, la carrière fédérale de M. Caines dans les ressources humaines et les relations de travail s'est terminée près de la Colline du Parlement. C'est là qu'il a rencontré, comme bien des touristes et d'autres visiteurs, les habitants du « Chatrlement ».

Si vous n'avez jamais eu ce plaisir, sachez que le Chatrlement ne désigne pas un groupe de jazz dans le vent, mais une colonie indisciplinée de chats sauvages ou domestiques errants qui devint l'un des chapitres les plus charmants de l'histoire du quartier de la capitale du Canada.

D'après le souvenir général, les chats sont arrivés dans les années 50. « Des gens se sont portés volontaires pour s'occuper d'eux dans les années 50 », explique M. Caines, en entrevue matinale. « Une anecdote voulait qu'il s'agisse de chasseurs de souris qui vivaient au Parlement et en avaient été expulsés dans les années 50, laissés pour compte sur la Colline. Je n'y crois pas. Je pense plutôt que, s'il y avait eu des chasseurs de souris dans les édifices du Parlement — et il y en avait, indéniablement —, et qu'on s'en était débarrassé, quelqu'un les aurait recueillis. »

Peu importe ces origines obscures, de nombreux chats vivaient derrière l'édifice de l'Ouest, dans les ronces au sommet de la pente raide qui descend jusqu'à la rivière. Par temps clément, on les voyait généralement se prélasser, seuls ou en groupes, comme dans les dessins d'un livre de T.S. Eliot. Au fil des ans, plusieurs personnes ont aidé à prendre soin des chats, dont René Chartrand.

« Lorsque la Colline du Parlement a été fermée après les attaques terroristes du 11 septembre », signalait la notice nécrologique consacrée au décès de M. Chartrand à l'âge de 92 ans en 2014, « l'un des rares civils autorisés



Brian Caines et d'autres personnes ont pris la relève de René Chartrand, qui s'est occupé des chats pendant 21 ans, jusqu'en 2008. Lorsque la Colline du Parlement a été fermée après les attaques terroristes du 11 septembre, M. Chartrand faisait partie des rares personnes autorisées à passer. Photo : Avec l'aimable autorisation de Brian Caines

à passer le cordon de sécurité était René Chartrand. Le Canada était peut-être bien sous la menace d'une attaque, mais les chats de la Colline du Parlement avaient toujours besoin d'être nourris. »

La nécrologie citait M. Caines : « Il était sans pareil. C'était un individu unique. Que Dieu le bénisse, car il est un exemple de gentillesse pour tous. »

Les gens qui ont rencontré M. Chartrand ont rédigé des souvenirs aimables sur la page Facebook des chats de la Colline du Parlement. (Eh oui, ils ont leur propre page Facebook. Et les vidéos abondent sur YouTube, dont la visite d'une équipe de télévision japonaise.)

L'ère des chats sur la Colline a pris fin en 2013, alors que seuls quelques-uns y vivaient encore. Le complexe disparate de cabanes en bois que M. Chartrand et d'autres avaient érigées pour eux au fil des ans a été démantelé. Aujourd'hui, seuls les souvenirs demeurent.

Ça, c'est l'histoire des chats. Maintenant, parlons de l'entrée en scène de M. Caines.

Brian Caines est originaire de Cornerbrook, à Terre-Neuve, et a étudié à l'Université Memorial. Après ses études universitaires, il déménage à Vancouver en 1974. Bientôt, par l'entremise d'amis communs, il rencontre Lammert Prinsen.

Ce fut un moment décisif. « En mai 2025, nous aurons été ensemble depuis 50 ans », plaisante Caines, « mais qui s'en soucie ? » (M. Prinsen est retraité de Statistique Canada depuis 2008.)

Il avait gagné un partenaire de vie tout en perdant, au fil du temps, ses expressions et son accent terre-neuviens. Jusqu'à un certain point.

« Par exemple, je peux dire "mon bras me cherche", ce qui veut dire que j'ai mal au bras. À Terre-Neuve, quand on a une crampe musculaire ou de l'inconfort physique, on dit souvent "mon bras me cherche", "ma jambe me cherche", ou "mon genou me cherche". Et les gens diront : « Je ne savais pas qu'il ou elle t'avait perdu. »

La carrière de M. Caines au gouvernement fédéral a débuté au Bureau de poste de Vancouver. Il a aussi occupé des postes à Agriculture et Agroalimentaire Canada, à la Commission des libérations conditionnelles du Canada, au Bureau du Conseil privé et, enfin, au Service administratif des tribunaux judiciaires, « qui combine tous les tribunaux inférieurs ne relevant pas de la Cour fédérale ». Il a pris sa retraite en 2007.

Comme son dernier lieu de travail se trouvait à quelques pas de la Colline



En haut : M. Caines, en compagnie de son conjoint Lammert Prinsen et de leur chatte Sally, le jour où ils l'ont adoptée. Photo : Ottawa Humane Society En bas : Les abris de fortune que les bénévoles ont construits au fil des ans pour les chats avaient l'une des meilleures vues de la ville d'Ottawa. Photo : Wendy Hollands

du Parlement, il s'y promenait pendant son heure de dîner et a rencontré les chats au début des années 90. René Chartrand, « l'ange gardien des chats de la Colline du Parlement », se faisait vieux et avait besoin d'aide pour s'occuper de la colonie.

« Plusieurs bénévoles lui donnaient un coup de pouce », se souvient M. Caines. « Je faisais la coordination. J'ai dû travailler avec Travaux publics et la GRC, donc s'il se passait quelque chose par rapport à la sécurité, si nous apportions des choses sur la Colline, nous devons le faire savoir d'avance. »

Malgré leur nature sauvage, les chats avaient besoin de soins constants. Si de nouveaux chats arrivaient, M. Caines et d'autres bénévoles les rassemblaient, les faisaient soigner et stériliser (l'hôpital vétérinaire d'Alta Vista s'en chargeait) et les adoptaient par l'intermédiaire de la Ottawa Humane Society « avant qu'ils ne soient trop intégrés dans le sanctuaire. Parce que, même si j'ai vraiment aimé le sanctuaire, il n'est pas idéal que des chats vivent à l'extérieur. »

La difficulté toute particulière de capturer des chattes et leurs chatons lui a laissé des souvenirs impérissables. « Je

traversais les ronces à leur recherche, parfois en chemise et cravate. »

Avec le temps, la colonie a traversé de nombreuses épreuves. En 2010, « il n'y en avait plus que cinq ou six là-bas », mais un obstacle insurmontable avait surgi : la rénovation pluriannuelle à venir de tous les édifices parlementaires voisins. « C'était le meilleur moment pour y mettre fin », précise M. Caines. « Ils vieillissaient tous, ils avaient besoin de soins médicaux. »

La fin de l'existence du Chatrlement a fait les manchettes internationales, avec des articles publiés en Allemagne, au Danemark, au Japon et au Royaume-Uni, dit-il. « *Le Daily Telegraph* a préparé un reportage superbe et exhaustif sur les chats. »

Les derniers chats de la colonie ont été adoptés. À un moment donné, MM. Caines et Prinsen en avaient adopté quatre. Tous avaient des besoins médicaux spéciaux. Le dernier chat capturé sur la Colline portait le nom de Bugsy. « Il était très rusé, et nous l'avons pris. »

Le dernier chat survivant s'appelle Coal. Son propriétaire, Danny Taurozzi, mène une campagne GoFundMe permanente pour les soins médicaux du félin. Le 3 février 2025, il avait amassé près de 14 000 \$.

Le quotidien de M. Caines, qui est retraité, comprend beaucoup de bénévolat. Il semble en forme et affable. M. Prinsen et lui vivent dans le quartier de la Petite Italie à Ottawa et M. Caines fait du bénévolat presque tous les jours. Il s'agit parfois de bénévolat formel, comme servir de cobaye pour des études menées par l'Université d'Ottawa sur la façon dont la chaleur et le sommeil affectent le corps humain.

« S'ils ont besoin de palper quelqu'un, de le piquer ou de lui poser des électrodes, je suis leur homme. » Ces bénévoles sont payés, mais il refuse l'argent. « Si j'étais étudiant, j'accepterais, et je ne critique certainement personne qui le prend, mais je n'ai jamais eu à le faire et cela me donne beaucoup de satisfaction. »



Brian Caines souligne que les chats avaient besoin de beaucoup de soins. Il se souvient des jours où, vêtu pour le travail en belle chemise et cravate, il devait franchir des ronces pour attraper des chattes et leurs chatons pour les amener chez le vétérinaire. Photo : Avec l'aimable autorisation de Brian Caines

D'autres activités de bénévolat sont informelles, par exemple, promener les chiens des voisins et accompagner des enfants du quartier à l'école voisine à pied, tous les jours. Cela a commencé quand une jeune voisine, Stella, est entrée à la maternelle. Stella est maintenant à l'université.

« Je l'accompagnais jusqu'à l'école, et j'ai remarqué que les voisins marchaient aussi avec leurs enfants à l'école »,

dit-il. « Ils travaillaient tous, et ce n'était pas mon cas, alors je leur ai dit que s'ils voulaient que je marche avec leurs enfants pour aller à l'école, ce n'était pas un problème. Je pense que j'en avais sept à un moment donné, mais maintenant je n'en ai que trois. Je suis matinal, donc sortir avec les enfants est vraiment une bonne façon de commencer la journée, et ça aide les parents. Un souci de moins pour eux. »

Il aide aussi un ami enseignant qui emmène des groupes d'élèves dans les musées d'Ottawa. « J'ai le temps, j'aime les enfants. Et je vais au musée gratos. »

Il rédige fréquemment des lettres au courrier des lecteurs, dont plusieurs ont été publiées au fil des ans. « J'essaie de faire court [et] d'être un peu concis. » Bref, l'auteur de lettres modèle dont rêve tout rédacteur en chef d'un journal.

Tout deux membres de l'association depuis 2010, MM. Caines et Prinsen mènent une vie confortable dans le centre d'Ottawa depuis longtemps. Bien entendu, ils ont une chatte, Sally, qui portait ce nom au refuge où ils l'ont adoptée.

« Elle avait des besoins particuliers et avait 10 ans. Il est difficile de faire adopter des animaux âgés, surtout s'ils ont besoin de soins particuliers, alors nous l'avons accueillie, et voilà tout. » ■

Le rédacteur **Peter Simpson** habite à quelques pâtés de maisons de la Colline du Parlement. Lorsque les chats y vivaient, il leur rendait souvent visite.

Profitez de l'avantage offert par HearingLife

En tant que membre de Retraités fédéraux, vous êtes admissible aux offres ci-dessous. Veuillez présenter votre carte de membre lorsque vous vous rendez à votre clinique participante. Pour les offres au Québec, consultez le Groupe Forget.

- **Dépistages auditifs gratuits*** – aucune référence médicale nécessaire.
- **Rabais de 150 \$** sur la trousse d'entretien pour appareils auditifs avec l'achat d'un appareil auditif et de 225 \$ avec l'achat de deux appareils auditifs ou 300 \$ sur une trousse d'entretien rechargeable.
- **10 % de rabais** sur tous les accessoires et réparations.

Pour prendre rendez-vous, appelez au **1-877-879-6647** ou inscrivez-vous à **legroupeforget.com** Mention code: **MAG-BFNT-NAFR**

*Un dépistage est offert gratuitement aux adultes de 18 ans et plus. Les résultats vous seront transmis verbalement. Des frais supplémentaires s'appliquent pour obtenir un examen audiolinguistique complet. L'offre expire le 31/12/2025. Détails disponibles en clinique. Certaines conditions s'appliquent.

 **HearingLife**

Partenaire de confiance de



25 % DE RABAIS sur les piles et 25 % DE RABAIS à l'achat de la carte Privilège Groupe Forget (lors du renouvellement)

Dorlotez vos oreilles

Pour trouver les emplacements de HearingLife en Ontario, y compris Ottawa, consultez HearingLifeAdvantage.ca/NAFR-FR

Des destinations incontournables

À la recherche d'idées de voyage? Voici de nouvelles destinations à visiter.

Des experts en voyage des quatre coins du monde ont dressé une liste des destinations les plus en vue. En 2025, elle renferme des voyages convenant à tous les types d'explorateurs, qu'ils soient à la recherche du charme paisible des vieux pays ou d'une aventure dans le désert, et bien plus encore.

Ombrie, Italie : Un joyau caché

La région de l'Ombrie rivalise de beauté avec la Toscane, sans être aussi achalandée. Réputée pour ses vins, ses huiles d'olive et ses truffes exceptionnels, cette région est un paradis pour les gourmets. Baladez-vous dans les villes médiévales comme Assise et Pérouse, aux rues pavées et aux églises imprégnées d'histoire. Les paysages sont parsemés de vignobles et de cyprès, ce qui en fait une destination idéale pour ceux qui aiment explorer

à leur aise. Les festivals culturels de la région permettent de s'immerger dans les traditions et la musique locales.

Québec : L'expérience de l'Europe en Amérique du Nord

Située sur les rives du fleuve Saint-Laurent, la capitale du Québec gagne rapidement en popularité, car les voyageurs américains constatent qu'ils peuvent vivre l'expérience de l'Europe sans quitter l'Amérique du Nord. Ce centre culturel canadien conjugue la joie de vivre française, diverses cultures autochtones et le charme européen d'antan, mais avec une touche typiquement canadienne. Le quartier historique de la ville, le Vieux-Québec, est un site du patrimoine mondial de l'UNESCO, doté d'une architecture du XVII^e siècle bien préservée et de rues pavées. On retrouve le patrimoine français de la ville dans sa gastronomie,

sa langue et ses festivals culturels, dont le Carnaval de Québec.

Argentine : Une destination hétérogène et dynamique

Les vastes campagnes de l'Argentine et ses centres culturels éclectiques vous feront vivre une multitude d'expériences. À Buenos Aires, le mélange des cultures européenne et latino-américaine transparaît dans l'architecture, la gastronomie et la scène artistique. Apprenez le tango là même où il a vu le jour et explorez des quartiers comme ceux de La Boca et de Palermo, au charme unique. À la campagne, la région viticole de Mendoza vous convie à déguster certains des meilleurs Malbecs du monde. Enfin, les paysages spectaculaires de la Patagonie proposent d'innombrables activités en plein air.

Namibie : Des paysages hors du commun

Le désert du Namib est l'un des déserts les plus anciens et les plus secs du monde. Il se distingue par son immensité et son exceptionnelle beauté. Les dunes vertigineuses, en particulier celles de Sossusvlei, forment une toile de fond spectaculaire pour les amateurs d'aventure, tandis que les villes côtières comme Swakopmund marient architecture coloniale allemande et brises océaniques. La capitale Windhoek est la porte d'entrée vers les merveilles naturelles du pays, notamment le désert éthéré Deadvlei et le parc national d'Etosha, très riche en espèces sauvages.

Crète, Grèce : Un lieu riche en histoire

La Crète, la plus grande des îles grecques, a toujours été moins prisée que ses voisines Mykonos et Santorin,

L'Ombrie rivalise avec la Toscane pour tout ce qu'elle a à offrir : beauté naturelle, gastronomie et vins exceptionnels, villes médiévales, mais sans les foules de touristes.





À gauche : On néglige la Crète, une île grecque proposant des plages de sable rose, des ruines antiques et d'excellents fruits de mer. Au centre : Le parc national d'Etosha est riche en faune et en flore. À droite : Fairbanks, en Alaska, est connue pour ses activités hivernales et ses aurores boréales, qu'on peut contempler entre septembre et avril.

réputées pour leur splendeur. Toutefois, comme le surtourisme frappe la Méditerranée, la Crète attire de plus en plus de voyageurs, avec ses plages de sable rose, ses ruines antiques et ses délicieux fruits de mer.

Les différents paysages de l'île, des montagnes Blanches escarpées aux plaines, permettent aux adeptes de la nature de s'adonner à diverses activités de plein air, comme la randonnée et l'exploration de grottes secrètes. La cuisine locale est un autre incontournable, sans oublier la chaleureuse hospitalité de ses habitants.

Fairbanks, Alaska: Les merveilles de la nature

Reconnue pour ses magnifiques aurores boréales, la ville de Fairbanks, en Alaska, possède bien d'autres attraits. On peut observer les flamboyantes couleurs des aurores boréales de fin septembre à début avril.

L'été, il fait clair presque 24 heures par jour, ce qui laisse amplement le temps d'explorer la nature sauvage environnante. Le parc national de Denali, où se trouvent d'imposants sommets et diverses espèces sauvages, est à environ

deux heures de route. Fairbanks propose aussi des expériences culturelles, comme le centre Morris Thompson, où l'on peut découvrir les cultures et l'histoire autochtones de l'Alaska.

L'inspiration vous frappe?

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à planifier votre prochaine grande aventure. ■

Article présenté par **Collette**, un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. Les membres de Retraités fédéraux économisent jusqu'à 600 \$ par personne dans le monde entier. Pour en savoir plus, visitez gocollette.com/nafr.



Appel à tous les voyageurs adeptes d'autres cultures.

Dînez avec une famille locale au Zimbabwe. Visitez la maison familiale d'un torero en Espagne. Explorez les tunnels de Cù Chi au Vietnam. Plongez au cœur d'une culture lors de visites conçues par des experts pour le voyageur moderne.

Pour obtenir votre avantage de membre, utilisez le code d'offre **FRSAVE** lorsque vous faites votre réservation. Informez-vous aussi sur nos offres saisonnières spéciales, pour des rabais allant jusqu'à **650 \$ de plus par personne***.

Pour en savoir plus, composez le **866.413.3762**, visitez le site gocollette.com/nafr ou contactez votre voyageur local.

*Pour obtenir les rabais, utilisez le code FRSAVE. Les économies comprennent l'offre de rabais au détail et le rabais associé à votre adhésion à Retraités fédéraux. Offre valide pour les nouvelles réservations seulement. Peut prendre fin plus tôt, en raison de la disponibilité des places ou de l'inventaire. Montant épargné du prix de détail variant selon le circuit et la date de départ. Rabais offert seulement pour certains départs. Pour plus de précisions, appelez ou visitez www.gocollette.com/nafr. Places obtenues selon le principe du premier arrivé, premier servi. Offres non valides pour les réservations de groupes ou déjà effectuées. Ne peuvent être combinées à d'autres offres. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Le prix promotionnel peut rester en vigueur après la date d'expiration. Travel Industry Council of Ontario, règ. n° 3206405; C.-B., règ. n° 23337



LES MEMBRES
DE RETRAITÉS
FÉDÉRAUX ÉCONOMISENT

100 \$ pp*

SUR LES
CIRCUITS



Inventoriez vos biens

Seulement 33 % des Canadiens ont un inventaire de leurs effets personnels pour être prêts en cas de vol ou d'incendie.

Qu'il s'agisse de vêtements, d'outils, d'électroménagers, de livres, d'instruments de musique ou même de jouets, les gens amassent une quantité surprenante d'effets au fil du temps.

Et, si vous attendez jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour faire la liste de ces biens, vous ne vous souviendrez probablement pas de tout.

Même si nous savons tous que nous devrions le faire, nous savons aussi que seulement 33 % des Canadiens dressent un inventaire de leurs biens. Et la majorité tend à sous-estimer la valeur de remplacement.

Pour faire votre inventaire et vous assurer que tous vos objets de valeur seront réparés ou remplacés au besoin, nous vous proposons quelques conseils ci-dessous.

- **La technologie au service de vos besoins** : L'un des problèmes que vivent les gens lorsqu'ils font une réclamation d'assurance habitation est de prouver qu'ils possèdent véritablement les articles qu'ils réclament. Pour faciliter un règlement, il est utile de prendre des photos ou des vidéos de vos biens.
- **Déterminez la valeur réelle de vos biens** : Vous avez acheté votre dernier téléviseur en solde? Vous ne trouverez pas nécessairement la même aubaine lorsque vous ferez votre réclamation d'assurance. Indiquez toujours le prix de détail de chaque article et non ce que vous avez payé.
- **Conservez une copie de votre liste à l'extérieur de votre domicile** : Votre inventaire est terminé? Bravo.

Pour éviter d'avoir gaspillé votre énergie, enregistrez une copie électronique de celui-ci sur un site sécurisé sur l'infonuage (Google, iCloud).

- **Un mot sur votre garde-robe** : Les gens sous-estiment constamment la valeur de leurs vêtements. Pour avoir une estimation précise, gardez d'abord vos reçus et additionnez-les. Notez soigneusement les détails de vos articles de haute couture, s'il y a lieu, et n'oubliez pas les accessoires et les chaussures. Prenez beaucoup de photos.
- **Une étape à la fois** : Rome ne s'est pas construite en un jour. Si vous vivez dans votre maison depuis longtemps, commencez par faire un tour rapide avec un appareil photo, puis allez de pièce en pièce, en prenant des photos de tout. Vous vous sentirez moins intimidé une fois que vous aurez un aperçu initial en vidéo. Ensuite, rédigez la liste de vos effets, par catégorie, en identifiant les plus précieux.
- **Mettez votre inventaire à jour** : Si vous vous achetez un bijou ou un système de sonorisation dernier cri, prenez-en une photo et ajoutez-la à votre inventaire en inscrivant sa valeur. Pour ne rien oublier, mettez votre liste à jour chaque année.

En prenant le temps d'inventorier vos biens avec exactitude, vous disposerez des renseignements nécessaires pour obtenir une couverture d'assurance adéquate. Vous aurez aussi une bien meilleure idée des effets que vous appréciez vraiment dans votre maison. ■

Article de **belairdirect**, un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. Certaines conditions, limitations et exclusions s'appliquent. Cet article est fourni à titre informatif uniquement. Votre contrat d'assurance prévaut en tout temps. **belairdirect** ne fait aucune déclaration ni garantie que l'utilisation de ces informations permettra d'éviter des dommages ou de réduire votre prime. © 2025, La Compagnie d'assurance **belairdirect** inc. Tous droits réservés.

Les femmes à l'honneur

Au Canada, plus de 16 % des militaires sont des femmes. Célébrons leurs contributions ce mois-ci, lors de la Journée de la femme, et pendant le mois de l'histoire des femmes. **PAR SAYWARD MONTAGUE**

La Journée internationale de la femme du 8 mars nous donne l'occasion de rendre hommage aux réalisations des femmes et de promouvoir leurs droits. Ces efforts ont des racines profondes, remontant à plus de 120 ans, en fait, et s'inscrivent directement dans le mouvement des suffragettes du début du XX^e siècle.

Dès 1885, des femmes ont servi dans l'armée canadienne. Lors de multiples guerres et conflits, au pays et à l'étranger, les femmes ont fait partie du personnel médical, et occupé des postes dans les bureaux et d'ordre administratif, dans les métiers, le renseignement et les opérations de maintien de la paix. En 1987, la brigadière générale Sheila Hellstrom a été la première femme à être promue à un grade de général ou d'officier général. En 1989, la plupart des rôles — dont le combat et les opérations — s'ouvraient aux femmes (à l'exception du service dans les sous-marins, qui ne remonte qu'à 2001).



En ce mois pendant lequel la Journée internationale de la femme est célébrée, nous nous penchons sur le rôle des femmes dans l'armée. La bgén Sheila Hellstrom a été la première femme à être promue à un grade de général ou d'officier général. Photo : Cpl Olivia Mainville

Aujourd'hui, plus de 16 % des militaires canadiens sont des femmes, dont 20 % sont des officières. Et le Canada a un objectif ambitieux : que les femmes représentent 25 % du personnel militaire d'ici 2026.

Indéniablement, les femmes peuvent servir dans l'armée canadienne. Elles le font d'ailleurs depuis 140 ans, à divers titres. Mais on émet des doutes sur l'appui du Canada aux femmes militaires et vétéranes, pour s'assurer qu'elles disposent de la culture, des outils, des politiques, ainsi que de ses programmes et services nécessaires, non seulement pour servir efficacement, mais aussi pour recevoir un soutien adéquat après leur service.

Par l'entremise du Réseau de recherche et d'engagement des vétéranes, ou RREV, Retraités fédéraux réclame des résultats équitables pour les vétérans depuis 2019. Au cours des dernières années, les démarches de défense des intérêts de la communauté des vétéranes ont mené à des progrès importants pour le bien-être des vétéranes.

Alors que nous réfléchissons à la Journée internationale de la femme et que nous envisageons l'élection fédérale de 2025 — qui pourrait se tenir d'ici quelques semaines à peine —, il incombe à tous les partis politiques de s'engager maintenant, et de le faire explicitement, de donner suite au travail réalisé au cours des six dernières années et plus en matière de défense des vétérans, et d'aspirer à mieux.

Nous surveillerons de près ce qui ressortira de l'étude sans précédent du Comité permanent des anciens combattants (ACVA) de la Chambre des communes de 2023 sur les expériences des vétéranes. Il a tenu compte des

informations recueillies lors de plus de 20 réunions, en se penchant sur 10 mémoires officiels et en entendant plus de 90 témoins. Intitulé *Plus jamais invisibles. Les expériences des vétéranes canadiennes*, son rapport énumère 42 recommandations étonnantes.

Plusieurs des recommandations du rapport ont fait l'objet de recherches. Les ministères de la Défense nationale et Anciens combattants Canada doivent tous deux jouer des rôles clés dans ces recherches. Menées au pays et transposant les résultats internationaux pertinents au contexte canadien, elles sont vitales.

En particulier, les témoins et le rapport du comité qui en a résulté s'attardent aux objectifs de ces recherches, dont mieux comprendre la raison des taux plus élevés, chez les femmes, de libération d'ordre médical, les causes des problèmes musculo-squelettiques qui touchent les femmes militaires plus que leurs homologues masculins, l'existence de taux semblables de libérations liées à la santé mentale, même si le nombre de femmes participant aux combats est moins élevé, et les effets du service militaire sur la fécondité et la grossesse. Il faut également faire des recherches sur les obstacles à la transition de carrière.

Le gouvernement a accepté les recommandations du comité et s'est engagé à collaborer avec des partenaires de recherche pour dresser un plan de recherche à long terme tenant compte d'analyses fondées sur le sexe et le genre.

Avec un changement de gouvernement, peu importe l'allégeance, nos initiatives de défense des intérêts visant de meilleurs résultats pour les vétérans importeront plus que jamais. Les vétérans méritent tous une norme équitable de soins, l'accès aux traitements et aux services, le respect et des possibilités. Retraités fédéraux n'abandonnera pas son engagement envers cet objectif. ■

Sayward Montague est la directrice de la défense des intérêts de Retraités fédéraux.



2025 est une année électorale

Cette élection fédérale est importante pour nos priorités de défense des intérêts. Retraités fédéraux a besoin que tous les membres s'impliquent. **PAR AMY BALDRY**

L'élection électorale de cette année change la donne. Il s'agit de la première après la pandémie de COVID-19 et les temps ont changé. Certes, on peut toujours s'adonner à la défense des intérêts en personne, mais le mode virtuel devient très valable pour certaines choses. L'espace et le moment ont changé. Et la meilleure façon pour rendre la défense des intérêts plus efficace a également changé.

Dans la conjoncture polarisée, qui se caractérise par des niveaux accrus d'irrespect, d'incivilité et, dans certains cas, de menaces et d'actes de violence, les partis adoptent des approches différentes pour leurs propres campagnes électorales.

L'époque où tous les candidats s'empressaient de participer à des événements publics et de s'adresser à de grands groupes est révolue.

On constate plutôt une forte tendance à fournir des commentaires ciselés aux médias traditionnels et sociaux, pour rallier les partisans à l'aide de messages contrôlés, plutôt que de présenter, de défendre et de débattre des enjeux politiques devant divers publics en personne.

Les forums publics peuvent encore être efficaces dans certains scénarios, mais ils ne sont plus incontournables. Souvent, un ou plusieurs partis refusent d'y participer. Cela crée un vide dans nos démarches de défense des intérêts, en particulier si ce sont les candidats d'un parti absent qui sont élus. Il est beaucoup plus efficace de s'assurer que tous les membres sont prêts à parler avec leurs candidats locaux, qu'ils sont informés des positions des partis sur nos priorités et qu'ils savent quand et où voter. Rencontrer les candidats individuellement — et de faire participer autant de membres que possible — suscite un vaste soutien du public à l'égard de nos priorités. Cela garantit aussi que les candidats entendent le même message de la part du plus grand nombre possible d'électeurs.

Le rythme du cycle des nouvelles a également évolué. Ce qui faisait la manchette hier ne figure peut-être même plus aux actualités d'aujourd'hui. Et le contexte peut changer en un instant. Cela signifie que nous devons faire preuve de souplesse, et que nos messages et nos documents doivent être conçus aussi près que possible du

moment où nous les utiliserons. Ils ne seront pas développés d'avance. On ne prépare plus une campagne électorale un an, voire des mois, à l'avance.

Cela ne signifie pas que nos campagnes seront complètement différentes de ce que nous avons fait dans le passé. Nous avons retenu ce qui fonctionne aujourd'hui, l'avons combiné avec les pratiques exemplaires et les leçons apprises des élections passées, et avons élaboré notre nouvelle stratégie de campagne. Elle s'appliquera à toutes les campagnes futures, y compris celles qui portent sur des élections.

Pourquoi les campagnes électorales sont importantes

Retraités fédéraux mène des campagnes électorales pour accroître la visibilité de l'association et la sensibilisation à ses priorités, pour se faire reconnaître en tant que chef de file dans la défense des intérêts des aînés et pour établir des contacts avec le prochain gouvernement. Ces campagnes influencent les programmes des partis, concentrent les conversations électorales sur nos priorités et permettent aux membres de dialoguer avec les candidats locaux de manière influente.

Nos campagnes se concentrent sur :

- Nos bénévoles et nos membres, pour montrer le travail réalisé en leur nom et leur offrir des occasions de s'impliquer;
- Les partis politiques, leurs chefs et leurs candidats, pour changer les choses;
- Les médias, pour mieux faire connaître l'association et pour amplifier et exercer des pressions publiques, pour changer les choses;
- Les acteurs, y compris les organisations à but non lucratif et de défense des intérêts alignées sur nos priorités stratégiques, pour faire entendre plus de voix et accroître notre influence;

De l'importance de la défense des intérêts

Définition

La défense des intérêts est une action qui favorise, recommande ou préconise une cause ou, encore, qui défend des personnes ou plaide en leur faveur.

Le pourquoi de son importance

Retraités fédéraux est, d'abord et avant tout, une organisation de défense des intérêts. La défense des intérêts est la raison d'être de Retraités fédéraux.

Son but et ses retombées

La défense des intérêts consiste à vous faire entendre pour exiger des changements. Lorsqu'elle est efficace, elle sensibilise aux priorités, suscite le soutien du public et influence les politiques publiques.

- Les membres du public qui appuient nos priorités, pour mieux faire connaître l'association et la valeur de notre travail, et pour accroître notre influence et notre capacité à influencer sur les changements de politiques.

Revendiquer efficacement pendant une élection

Nos campagnes électorales commencent bien avant la période d'élection et se poursuivent après le jour du scrutin. Elles s'intègrent donc à notre travail général et permanent de défense des intérêts.

Même s'il existe des méthodes établies et des moments clés, il faut avoir la souplesse de réagir aux actualités de l'heure, comme les annonces pertinentes sur les programmes des partis, ou leurs engagements pendant la campagne.

La participation des membres représente un élément incontournable de nos campagnes. Ils devraient se sentir prêts à parler avec les candidats à leur porte et dans leur communauté. Pour les soutenir, nous proposons une gamme de façons de s'impliquer.

Élaboration d'une campagne électorale

Le personnel rattaché à la défense

des intérêts nationale est prêt bien à l'avance, en menant des recherches sur les politiques, en faisant le suivi des médias et en élaborant la planification stratégique d'une campagne. Cependant, le véritable travail commence après le déclenchement d'une élection.

Étape 1 : Le personnel de la défense des intérêts et les bénévoles nationaux confirment les enjeux prioritaires et développent une stratégie de campagne.

Étape 2 : Le personnel de la défense des intérêts conçoit des documents qui sont publiés sur le site Web et envoyés aux bénévoles et aux membres.

Étape 3 : Les bénévoles et les membres utilisent les outils fournis pour rencontrer les candidats, participer à des événements communautaires et assurer la diffusion considérable de nos priorités.

Tout au long de la campagne, le personnel de la défense des intérêts et les bénévoles nationaux appliquent des tactiques stratégiques pour contacter les chefs de parti et les médias.

Comment s'impliquer

Cherchez un centre d'information sur les élections sur notre site Web, qui sera disponible après le déclenchement d'une élection.

Démarches efficaces

- Établir et entretenir des relations avec des représentants élus et des candidats.
- Les bénévoles locaux travaillent en collaboration avec les membres de la direction et le personnel professionnel.
- Utiliser des messages clés uniformes pour s'exprimer d'une même voix, à l'unisson.
- Répéter votre message à maintes reprises, pour vous assurer qu'il ne se perde pas parmi tous les autres.
- Encourager les autres (bénévoles, membres, membres potentiels, amis et famille) à s'impliquer.

Éléments inefficaces

- Utiliser des messages incohérents ou vagues.
- Prendre des initiatives unilatérales partout au pays.
- Diluer l'effort avec trop de priorités.
- Ne parler aux élus que pour obtenir une réaction urgente.

Vous y trouverez :

- Des points de discussion pleins d'informations, de données et de statistiques ayant fait l'objet de recherches professionnelles, ainsi que des questions à poser à vos candidats. Vous pouvez les utiliser lorsque les candidats viennent à votre porte et que vous les voyez dans la communauté.
- Des modèles pour envoyer des lettres à vos candidats.
- Des trousseaux d'outils pour rencontrer les candidats.

Nous offrirons à nos bénévoles des outils et de la formation supplémentaires pour soutenir leurs activités lors d'une campagne électorale, comme rencontrer des candidats, représenter l'association à un événement local, intégrer les activités d'une campagne aux événements de leur section et partager les messages de campagne avec leurs membres.

Vous souhaitez que les priorités de Retraités fédéraux reçoivent l'attention qu'elles méritent lors de cette élection? Inscrivez-vous à notre liste d'envoi, à retraitesfederaux.ca/joindreRayonnement338. ■

Amy Baldry est l'agente de campagne et d'engagement de Retraités fédéraux.

Une obligation collective

Lorsque l'on pense à la santé, notre système de soins de santé nous vient souvent à l'esprit. Mais les facteurs non médicaux influent profondément sur la santé et les résultats en matière de santé. **PAR JESSICA SEARSON**

Les déterminants sociaux de la santé sont les facteurs sociaux et économiques qui agissent sur la santé. En voici la définition, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : « les conditions dans lesquelles les gens naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent, et l'ensemble plus vaste des forces et des systèmes qui déterminent les conditions de la vie quotidienne ». Ces systèmes comprennent les politiques économiques et sociales, les normes sociales et les systèmes politiques. De nombreuses études suggèrent que les déterminants sociaux de la santé représentent 30 à 55 % de la santé, dit l'OMS.

Parmi les déterminants sociaux de la santé énumérés par l'OMS figurent

le revenu et la protection sociale, l'éducation, l'insécurité alimentaire, le logement et l'environnement, l'accès à des services de santé de qualité, l'inclusion sociale et la non-discrimination, entre autres. Ces catégories sociales se recoupent également, façonnant expériences et possibilités, et influant sur l'inégalité en matière de santé entre divers groupes de personnes.

Selon l'OMS, dans tous les pays de tous niveaux de revenu, « La santé et la maladie suivent un gradient social — plus la position socioéconomique d'une personne est humble, plus ses chances d'être en bonne santé sont réduites ».

Dans le rapport de 2018 intitulé *Les principales inégalités en santé au Canada : Un portrait national*, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) écrit que les Canadiens sont parmi « les plus en santé au monde », mais qu'ils « ne bénéficient pas tous également d'une bonne santé ». D'importantes inégalités de santé ont été observées chez les peuples autochtones, les minorités sexuelles et raciales, les immigrants, les personnes vivant avec des limitations fonctionnelles et une gamme d'inégalités selon le statut socioéconomique dans plusieurs indicateurs de santé.

L'OMS affirme qu'il faut des progrès « fondamentaux » sur les déterminants sociaux pour améliorer la santé et le bien-être, et réduire les disparités de la santé. Pourtant, plusieurs soutiennent que la politique publique du Canada n'a pas répondu aux attentes.

Que faire?

La prescription sociale (où les fournisseurs de soins de santé mettent les patients en rapport avec des ressources communautaires non médicales) prend de l'essor au Canada. Le programme de médecine sociale du réseau universitaire de santé de Toronto est « axé sur l'intégration des déterminants sociaux de la santé dans la prestation des soins et sur

l'établissement de partenariats avec des organismes communautaires, afin d'améliorer la qualité des soins pour les populations défavorisées ». Cela comprend la première initiative canadienne de logement avec services de soutien dirigée par un hôpital.

Par rapport aux politiques, le rapport de l'ASPC énumère les mesures clés pour remédier aux inégalités en santé, dont l'adoption d'une approche fondée sur les droits de la personne pour agir sur les déterminants sociaux, des interventions stratégiques fondées sur des données probantes et culturellement sûres tout au long de la vie, la mise en œuvre d'interventions ciblées et de politiques universelles, le besoin de s'attaquer aux conditions matérielles et aux facteurs socioculturels qui maintiennent les inégalités de santé, et une approche santé dans toutes les politiques. Les activités de défense des intérêts de Retraités fédéraux sur la sécurité du revenu de retraite, la stratégie nationale pour les aînés et l'assurance-médicaments appuient ces objectifs.

Les défenseurs soulèvent également la responsabilité collective et éthique de favoriser des progrès tangibles pour l'équité en santé et les déterminants sociaux. Par exemple, si nous croyions que la sécurité alimentaire est un droit de la personne, les Canadiens accepteraient-ils que l'insécurité alimentaire augmente au Canada?

À tous les niveaux, la société et les gouvernements ont un rôle à jouer dans la création des conditions qui soutiennent et favorisent la santé et le bien-être. En terminant, citons la conclusion du rapport de l'ASPC : « Au bout du compte, l'atteinte de l'équité en santé exige que nous reconnaissons notre interdépendance, c'est-à-dire notre responsabilité partagée de créer et maintenir des conditions et des milieux de vie et de travail sains, qui auront des retombées positives pour tous ». ■

Jessica Seanson est l'experte-conseil, soins de santé, de Retraités fédéraux.



Caisses de retraite et ingérence politique

L'Alberta a renvoyé les 10 membres du conseil d'administration de son régime de retraite.

Une mesure qualifiée de « recette pour une catastrophe ». **PAR PATRICK IMBEAU**

Les régimes de retraite au Canada comprennent des dispositions pour que les cotisations de l'employeur et des employés soient placées dans un fonds qui fait fructifier ces actifs au fil du temps pour payer les pensions futures. Pour renforcer la confiance des participants, la plupart des grands régimes de retraite suivent quelques principes de conception et de gestion, dont une gouvernance indépendante, des talents de premier plan rémunérés de manière concurrentielle, une gestion interne de placements diversifiés, une administration moderne sophistiquée axée sur le client, des promoteurs dont l'échelle et la mission sont harmonisées, et des régimes réglementaires solides. Cette conception porte d'ailleurs le nom de « modèle de pension canadien ».

Les régimes canadiens ont particulièrement bien réussi avec ce modèle, à tel point que les plus grands régimes de retraite canadiens ont été surnommés les « Maple 8 ». Collectivement, ils gèrent plus de deux milliards de dollars et font l'envie du monde des régimes de retraite.

Toutefois, cela n'a pas empêché un gouvernement provincial de défier ces principes et d'outrepasser le modèle canadien de pensions.

Le 7 novembre 2024, le gouvernement de l'Alberta a révoqué les dix membres du conseil d'administration et les quatre membres de l'équipe de direction de l'Alberta Investment Management Corporation (AIMCo), l'organisme responsable d'investir au nom des enseignants, des autorités locales et de la fonction publique de cette province. L'ancien premier ministre Stephen Harper en est le nouveau président

depuis le 20 novembre. Il s'agit d'un choix fortement politisé, car il n'a aucune expérience dans le secteur des régimes de retraite.

L'univers des caisses de retraite n'a jamais rien vu de tel. La décision a fait l'actualité internationale, le *New York Times* signalant que l'Alberta avait rompu avec le « modèle de pension canadien ».

Alexander Dyck, professeur de finances à la Rotman School of Management de l'Université de Toronto, a déclaré qu'« aucune entreprise bien gérée ne remplace l'ensemble de son équipe de direction et de son conseil d'administration en même temps, c'est une recette pour une catastrophe. »

Selon les initiés, cette décision repose sur quelques raisons.

Premièrement, on jugeait que l'AIMCo adoptait des « politiques de gauche », comme des pratiques environnementales, sociales et de gouvernance d'une entreprise pour éclairer sa stratégie d'investissement, ainsi que des pratiques d'embauche respectant la diversité, l'équité et l'inclusion. Ces deux approches sont très courantes au sein des grands régimes de retraite qui évoluent dans des contextes sociaux et financiers modernes.

Deuxièmement, le gouvernement de l'Alberta estimait que les dépenses étaient effrénées et ne fournissaient pas de rendements suffisants. L'ancien président-directeur général Evan Siddall avait entrepris une transformation pluriannuelle de l'AIMCo, auparavant peu performante, qui comprenait de nouveaux bureaux internationaux, une refonte technologique et des changements dans la gestion des risques et l'orientation des investissements.

« L'AIMCo devrait se consacrer à obtenir de meilleurs rendements pour les retraités, mais avec prudence », a déclaré la première ministre de l'Alberta, Danielle Smith, au sujet de la décision de remplacer le conseil d'administration et l'équipe de direction.

La décision a été critiquée par des groupes de surveillance de l'ingérence politique et des syndicats. Le SCFP de l'Alberta a déclaré : « Les travailleurs et les retraités ont besoin que leurs économies durement acquises soient axées sur les rendements et la fiabilité, et non pas qu'on les risque pour servir les programmes politiques du gouvernement en place. »

Les critiques ont également souligné que les accusations de dépenses excessives lancées par M^{me} Smith étaient exagérées. Lorsqu'ils étaient mesurés selon l'analyse comparative de la société tierce CEM Benchmarking, les coûts de l'AIMCo se classaient au troisième rang des plus bas de l'industrie. Comme la hausse des honoraires des gestionnaires externes était conditionnelle à l'augmentation de l'actif total de l'AIMCo et que la gestion active de l'AIMCo a également constamment ajouté de la valeur par rapport aux points de référence, les Albertains en avaient pour leur argent.

Retraités fédéraux continuera de suivre de près l'évolution de la situation, car l'intégrité et l'indépendance des caisses de retraite est d'une importance fondamentale pour les participants aux régimes de pension. ■

Patrick Imbeau est l'expert-conseil, sécurité du revenu de retraite, de Retraités fédéraux.



Marie Mathers a reçu de nombreuses distinctions pour son bénévolat, lequel comprend des mandats de présidente et de secrétaire de la Section de Prince Albert et district.

Photo : Avec l'aimable autorisation de Marie Mathers

Le bénévolat dans l'âme

Marie Mathers a fait du bénévolat toute sa vie. Malgré son cancer, elle espère vivre 100 ans. **PAR CHARLES ENMAN**

À 89 ans, Marie Mathers va encore et toujours de l'avant, et ce, malgré les trahisons imposées à son corps par l'âge et un cancer.

« Je ne peux jamais m'allonger au lit en me demandant ce que je vais faire de la journée », a déclaré M^{me} Mathers à *Sage*, lors d'une récente entrevue, qui a eu lieu à sa résidence, à Prince Albert, en Saskatchewan.

« Je pense juste à la beauté de la vie et à comment tout s'améliore quand on sort et qu'on fait quelque chose. Alors, je me lève et je fais quelque chose. Ça marche à tout coup. »

Et des choses à faire, elle en a trouvées depuis sa tendre enfance sur la ferme où elle a grandi.

« [Après l'école,] j'achetais des provisions à l'épicerie et je les ramenaient à la maison, puis je commençais de nombreuses heures de travail avec les vaches, les cochons et les poulets. C'était une vie assez dure, mais elle était remplie de satisfactions », se remémore-t-elle.

Ses parents lui ont inculqué le sentiment qu'il était important de redonner autant que possible à la communauté. Elle a pris leurs conseils à cœur, passant des années à faire du bénévolat pour un certain nombre d'organisations, dont Scouts Canada depuis 47 ans, l'Ambulance Saint-Jean depuis 18 ans, et la Prince Albert Housing Association depuis 44 ans. Le Musée des machines électriques d'époque, juste à l'extérieur de Prince Albert, bénéficie de son aide depuis 47 ans. Et ce n'est pas tout.

La communauté lui a manifesté sa gratitude de bien des façons.

En 2021, elle a été nommée citoyenne de l'année de Prince Albert. En 2023, elle a reçu le Certificat pour service méritoire de la Légion royale canadienne. Elle continue de s'impliquer activement d'ailleurs, à titre bénévole, et assume la responsabilité des activités du jour du Souvenir, des visites auprès des veuves et des bingos.

Son défunt mari Bob et elle ont été des piliers de la Légion pendant des décennies. Bob a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale et a été blessé le jour J. Même si elle était trop jeune pour servir, elle est considérée comme une vétérane en raison de plusieurs années de service comme agente pénitentiaire dans sa jeunesse.

Bien que son décès remonte à 30 ans, Bob est toujours présent dans sa vie. « Bob était un homme très calme et déterminé dont le temps passé dans l'armée ne l'a jamais quitté. Il s'assurait de bien s'habiller, était toujours à l'heure, et son maintien était toujours impeccable. Je pense à lui tous les jours. »

Comme beaucoup d'autres vétérans, Bob « ne parlait jamais de la guerre du tout, à moins d'avoir bu un verre ou deux. C'était un sujet trop sérieux pour faire la conversation. »

Elle a toujours fait du bénévolat, mais le décès de Bob a surmultiplié son désir d'aider les autres. « Je devais faire quelque chose, je perdais la tête à la maison. »

Depuis 14 ans, elle a un mélanome, une forme de cancer. Elle a reçu 89 traitements de chimiothérapie et a toujours des analyses sanguines mensuelles. Mais ça ne l'arrête pas. « J'aime encore ce que je fais et, franchement, je rêve toujours de vivre jusqu'à 100 ans. Peut-être que j'y arriverai, si je reste assez occupée avec toutes ces organisations », s'esclaffe-t-elle.

L'une d'elles demeure l'Association nationale des retraités fédéraux.

Elle a été présidente de la Section de Prince Albert et district pendant huit ans et secrétaire pendant cinq ans. À l'heure actuelle, elle en est l'agente des prestations de santé.

« J'adore l'association », dit-elle, ajoutant qu'elle vend des billets dans les centres commerciaux pour les banquets de Noël et de Pâques. « C'est l'une des choses que j'aime faire. » ■

Né en Alberta, le rédacteur **Charles Enman** vit à Ottawa.

Ceux qui peuvent le font.
Ceux qui peuvent en faire plus font du bénévolat.

~ Auteur inconnu

Joignez-vous à NOTRE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES!

Avec votre engagement, nous
pouvons faire une différence!

**Cherchez-vous une façon concrète de partager vos
compétences et de soutenir vos camarades retraités?**

Votre expertise et votre expérience sont très prisées par
l'Association nationale des retraités fédéraux.

Pour en savoir plus, communiquez avec
votre section locale ou avec notre agente
de l'engagement des bénévoles au
bureau national, Gail Curran, au
613-745-2559, poste 235, ou à
gcurran@retraitesfederaux.ca



POSSIBILITÉS

- Comités des sections (comme membre ou président-e)
- Postes aux conseils d'administration des sections
- Postes au conseil d'administration national
- Défense des intérêts
- Événements promotionnels et recrutement des membres
- Soutien administratif et gestion financière
- Planification d'événements
- Projets spéciaux et/ou occasionnels (des sections ou du bureau national)



Association nationale
des retraités fédéraux

National Association
of Federal Retirees

Bénévole Volunteer

Dernières nouvelles



Suzanne et Luc Vienneau ont visité l'Australie avec leur prix du concours de voyage.

Gagnants de l'escapade mondiale

Les gagnants du concours « Gagnez une escapade dans le monde », Suzanne et Luc Vienneau ont pris un autoportrait lors de leur passage au port emblématique de Sydney, en Australie. Parrainé par nos partenaires Collette Travel et belairdirect, ce concours avait été lancé en 2023 pour remercier les membres de leur fidélité au cours des 60 années d'existence de l'organisation.

Taux d'indexation des pensions pour 2025

Au cas où vous auriez manqué cette information, l'augmentation de l'indexation des pensions de la fonction publique, des Forces canadiennes, de la GRC et des juges de nomination fédérale, était de 2,7 % à compter du 1^{er} janvier 2025. Retraités fédéraux a joué un rôle déterminant dans l'établissement de l'indexation des

pensions en 1970. Pour savoir comment le taux d'indexation a été calculé, visitez bit.ly/42G08vo.

Hausse des cotisations en 2025

En 2025, les cotisations de l'association s'élèveront à 57,24 \$ (4,77 \$/mois) pour une adhésion individuelle, et à 74,40 \$ (6,20 \$/mois) pour une adhésion double. Ces nouveaux taux s'appliquent aux adhésions de la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025. Pour en savoir plus, contactez l'équipe des services aux membres, à service@retraitesfederaux.ca, ou à 1-855-304-4700.

Programme de bourses d'études de belairdirect

Félicitations aux membres de famille des membres de Retraités fédéraux à qui le Programme de bourses belairdirect a décerné des bourses en

2024. Isaak Smith, fils d'Agnes Smith, de Winnipeg, Sophie Scott, fille de Richard Seaborn, d'Ottawa, et Danielle Chow-Duguay, petite-fille d'Allison Duguay, de Greenfield Park, au Québec, recevront 1 000 \$ pour les soutenir dans leurs études postsecondaires.

Pour en savoir plus sur le Programme de bourses belairdirect 2025, veuillez visiter www.belairdirect.com/fr/bourses-detudes au printemps ou téléphoner au 1-844-567-1237.

Progrès au chapitre de l'accessibilité à ACC

Le 31 décembre, Anciens combattants Canada (ACC) a publié son rapport d'étape sur l'accessibilité 2024, soulignant les progrès réalisés depuis la mise en œuvre de son Plan d'action en matière d'accessibilité 2022-2025 en 2022. Pour lire le plan et les rapports d'étape, faire des commentaires et demander les documents dans d'autres formats, consultez le site Web d'ACC, à bit.ly/4aFWNDj.



Le Tsawwassen Town Centre, à Delta (C.-B.), offre des places de stationnement plus accessibles aux vétérans. Photo: Annie Bourret

Au cœur du processus démocratique

Élections Canada cherche à pourvoir les postes temporaires et occasionnels nécessaires à la tenue des prochaines élections fédérales imminentes. L'agence embauchera des gens pour augmenter le personnel à son siège social de Gatineau et embauchera environ 200 000 autres travailleurs électoraux à travers le pays lorsque les élections seront déclenchées.

Pour aider les membres de partout au Canada à en savoir plus, la Section d'Ottawa a organisé deux webinaires nationaux en février, au cours desquels des représentants d'Élections Canada

ont discuté de diverses options d'emploi pour les retraités pendant la période précédant l'élection, ainsi que lors des élections. Ces webinaires (en français et en anglais) ont été enregistrés et sont disponibles à nafrottawa.com/fr/event-recordings, dans la vidéothèque du site Web de la Section d'Ottawa.

Il n'est pas trop tard pour présenter une candidature. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les emplois disponibles, les compétences requises, les salaires et plus encore, visitez bit.ly/4jDjeIY (site Web d'Élections Canada)

Nous savons que rester mentalement stimulé, interagir avec les autres et participer à des activités épanouissantes

qui vous rendent heureux sont essentiels pour profiter d'une bonne santé physique et mentale à la retraite. Nous vous encourageons à saisir l'occasion d'être au cœur du processus démocratique au Canada!

Gagnants de la MCR

Merci à nos membres dévoués d'avoir encore une fois fait de notre Méga campagne de recrutement un succès. Les gagnants des deux grands prix, comprenant chacun un bon de voyage de 10 000 \$ de Collette et de 5 000 \$ en argent de poche de belairdirect, sont Gilles Cantin, de Sainte-Anne-des-Plaines, au Québec, et Janet Harrison, de Manotick, en Ontario. Deirdre Keane, d'Ottawa, a remporté la carte de crédit prépayée de 1 000 \$ du prêtirage, offerte par Avantages IRIS. Joanne Morrissey, de Bay Roberts, à Terre-Neuve, a remporté une carte de crédit prépayée de 1 000 \$, offerte par Arbour Memorial à titre de meilleure recruteuse, ce qui lui arrive souvent, d'ailleurs. ■

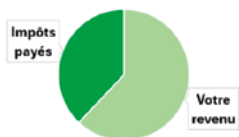


MAXIMISEZ VOS REVENUS, MINIMISEZ VOS IMPÔTS

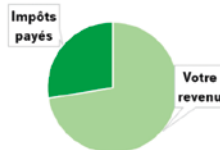
Tradex^{ca}
mutual funds for the public service
fonds mutuels pour fonctionnaires

Les fonds de catégorie T offrent des flux de trésorerie fiscalement avantageux grâce aux distributions de **remboursement de capital (ROC)**, vous permettant de recevoir un revenu stable sans obligations fiscales immédiates.

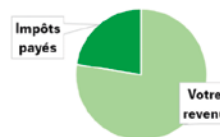
Intérêts et revenus étrangers



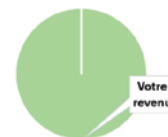
Revenu de dividendes déterminés



Gains en capital



Remboursement du capital



Discutez dès aujourd'hui avec un conseiller **Tradex** des avantages des fonds de catégorie T!

Gestion Tradex Inc.

www.tradex.ca | 1604-340, rue Albert, Ottawa, ON K1R 7Y6
(613) 233-3394 | 1-800-567-3863 | info@tradex.ca



Des commissions, des commissions de suivi, des honoraires de gestion et d'autres frais peuvent être associés aux fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change souvent, et la performance passée peut ne pas se répéter.

Tour d'horizon pancanadien

- 1 Les membres de la Section de Chilliwack, en Colombie-Britannique, se sont réunis pour un dîner de Noël.
- 2 Gloria Reid et Ray Paquette au cénotaphe de Burlington, le 11 novembre 2024.
- 3 Danielle Guay, de la Section de la Haute-Yamaska, reste au garde-à-vous après avoir déposé une couronne durant la cérémonie du jour du Souvenir à Granby, au Québec.
- 4 La présidente de la Section de l'ouest du Manitoba, Wendy Jarvin, tient une table d'information au Symposium Shiloh 2024 à Brandon, au Manitoba.
- 5 Michelle Langille, agente des programmes de défense des intérêts de la Nouvelle-Écosse, remet au président de la Section de l'ouest de la Nouvelle-Écosse, Bill Sproul, un certificat d'appréciation pour la défense des intérêts de la section au nom de Chris D'Entremont, député de Nova-Ouest. Ils étaient accompagnés par (de g. à d.) : Brenda Teed, administratrice du district de l'Atlantique, Bill Linley et Carolyn Ranson, respectivement secrétaire et trésorière de la section.
- 6 De g. à d. : Sandy Storey, Jenn D'Agnillo, Frank D'Agnillo, Ann Wong et Dave Brown lors de la fête de recrutement hivernale de la Section de Windsor, en Ontario, en décembre dernier.



1



2



3



4



5



6

Avis à tous les membres de Retraités fédéraux

L'Association nationale des Retraités fédéraux a affecté 5,40 \$ de votre cotisation annuelle de 2025 à votre abonnement au magazine Sage. Cela équivaut à 1,35 \$ par numéro, frais de poste compris.

En 2026, nous affecterons le même montant de 5,40 \$ de votre cotisation annuelle à votre abonnement au magazine Sage.

L'équipe de gestion de Sage



Association nationale des retraités fédéraux
National Association of Federal Retirees

Votre section en bref

Pour connaître les dernières mises à jour, nouvelles et heures d'ouverture, soyez à l'affût des courriels de votre section, visitez son site Web, passez-lui un coup de fil ou consultez le rapport encarté, s'il y a lieu. Pour ajouter votre adresse de courriel à nos listes, visitez retraitesfederaux.ca/capture-courriel ou contactez notre équipe des services aux membres, au 613-745-2559, poste 300 ou, sans frais, au 1-855-304-4700.

Colombie-Britannique

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 2202, succ. A
Abbotsford (C.-B.) V2T 3X8
778-378-4204
retraitesfederaux.ca/centralfraservalley
centralfraservalley@federalretirees.ca

BC02 CHILLIWACK

C.P. 463, Chilliwack (C.-B.) V2P 6J7
retraitesfederaux.ca/chilliwack
chilliwack@federalretirees.ca

BC03 DUNCAN ET DISTRICT

3110, rue Cook, unité 34
Chemainus (C.-B.) V0R 1K2
250-324-3211
retraitesfederaux.ca/duncan
duncanfederalretirees@gmail.com

AGA de la section : 20 mars, Centre des congrès du Ramada, 140 route Transcanadienne, Duncan, détails à venir

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 75022, COP White Rock
Surrey (C.-B.) V4A 0B1
604-753-7845
retraitesfederaux.ca/fraservalleywest
nafrbc04@gmail.com

Assemblée annuelle de la section : 13 mars, voir le bulletin de la section pour les détails — \$ 🍴 +1 RSVP

BC05 CENTRE DE L'ÎLE-CÔTE DU PACIFIQUE

C.P. 485, Lantzville (C.-B.) V0R 2H0
250-248-7171
federalretirees-midisland.ca
midisland@federalretirees.ca

AGA et dîner : 13 avril, à 10 h, détails à venir — \$ 🍴 +1 RSVP

Bénévoles recherchés : vice-président-e, administrateur-trice-s

BC06 ÎLE DU NORD-JOHN FINN

C.P. 1420, Comox (C.-B.) V9M 7Z9
1-855-304-4700
nijf.ca
info@nijf.ca

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

C.P. 20186, COP Towne Centre
Kelowna (C.-B.) V1Y 9H2
250-712-6213
retraitesfederaux.ca/centralokanagan
centralokanagan@federalretirees.ca

BC08 VANCOUVER ET YUKON

4445, rue Norfolk
Burnaby (C.-B.) V5G 0A7
604-681-4742
fspanvan@shaw.ca

AGA et dîner : 8 avril, Centre culturel italien, 3075 rue Slokan, Vancouver — 🍴

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

C.P. 2332
Sidney (C.-B.) V8L 3W6
250-385-3393
victoriafredwhitehouse@federalretirees.ca

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

696, rue Main
Penticton (C.-B.) V2A 5C8
250-493-6799 (RSVP)
s.okanagan@federalretirees.ca

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

5321, 21^e Rue, Vernon (C.-B.) V1T 9Y6
250-549-4152
federalretirees.ca/northokanagan
okanagannorthbr11@federalretirees.ca

AGA et élections : 13 avril, détails à venir — 🍴 RSVP

Bénévoles recherchés : trésorier-ère, webmestre, comité des appels téléphoniques

BC12 KAMLOOPS

C.P. 1397, succ. Main
Kamloops (C.-B.) V2C 6L7
250-571-5007
kamloops@federalretirees.ca

BC13 KOOTENAY

3213, 5^e Rue S.
Cranbrook (C.-B.) V1C 6L9
250-420-7856
federalretireeskootenay@gmail.com

BC15 PRINCE GEORGE

C.P. 2882, succ. B
Prince George (C.-B.) V2N 4T7
retraitesfederaux.ca/princegeorge
princegeorgebranch@federalretirees.ca

AGA et événement de recrutement : 17 mars, à 12 h 45, Elder Citizen's Recreation Association, 1692 10^e Av., Prince George — 🍴

Alberta

AB16 CALGARY ET DISTRICT

1133, 7^e Av. S.-O., unité 302
Calgary (Alb.) T2P 1B2
403-265-0773
retraitesfederaux.ca/calgary
calgarybranch@federalretirees.ca

AB17 EDMONTON ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

A/s de 865, ch. Sheppard
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
780-413-4687
1-855-376-2336
retraitesfederaux.ca/edmonton
edmonton@federalretirees.ca

AB18 SUD DE L'ALBERTA

Nord-Bridge Seniors Centre
1904, 13^e Av. N., unité 8
Lethbridge (Alb.) T1H 4W9
403-328-0801
nafr18@shaw.ca

Assemblée annuelle de la section : 28 avril, détails à venir

Semaine nationale de la fonction publique : 14 juin, Elk's Compound, 55-79 ch. Botteril Bottom S., Lethbridge

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.

🍴 – De la nourriture sera servie.
👤 – Conférencier

\$ – Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.

RSVP – RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.

+1 – Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

AB19 RED DEER

A/s de 4512, 52^e Av., unité 126
Red Deer (Alb.) T4N 7B9
587-877-1110
retraitesfederaux.ca/reddeer
reddeer@federalretirees.ca

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
403-979-3093
medicinehatbranch@federalretirees.ca

AB21 BATTLE RIVER

3620, ch. Erickson
Camrose (Alb.) T4V 3Y7
780-281-0323
battleriverab21@federalretirees.ca

Saskatchewan**SK22 NORD-OUEST DE LA SASKATCHEWAN**

161, cr. Riverbend
Battleford (Sask.) S0M 0E0
306-441-1819
tbg@sasktel.net

SK23 MOOSE JAW

A/s de Jeff Wall
267, ch. Wellington
Moose Jaw (Sask.) S6K 1C5
306-693-3848
mcwall@sasktel.net

SK24 REGINA ET RÉGION

2001, rue Cornwall, unité 112
Regina (Sask.) S4P 3X9
306-359-3762
regina@federaretirees.ca

SK25 SASKATOON ET RÉGION

C.P. 3063, succ. Main
Saskatoon (Sask.) S7K 3S9
306-374-5450
306-373-5812
retraitesfederaux.ca/saskatoon
saskatoon@federalretirees.ca

SK26 PRINCE ALBERT ET DISTRICT

C.P. 211, Candle Lake (Sask.) S0J 3E0
306-314-5644
306-921-4449 (info – AGA)
306-314-5644 (info – AGA/pique-nique)
gents@sasktel.net

AGA : 10 avril, à 11 h 30, Hôtel Coronet,
3551 2^e Av. O. — **10 \$ RSVP**

Pique-nique : 12 juin, à midi, Pénitencier
du Prince Albert, détails à venir — **RSVP**

SK29 SWIFT CURRENT

847, ch. Field
Swift Current (Sask.) S9H 4H8
306-773-5068
leymshon@sasktel.net

Manitoba**MB30 OUEST DU MANITOBA**

A/s de 311, av. Park E.
Brandon (Man.) R7A 7A4
retraitesfederaux.ca/western-manitoba
westernmanitoba@federalretirees.ca

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

3336, av. Portage, unité 526
Winnipeg (Man.) R3K 2H9
204-989-2061
winnipeg@federalretirees.ca

MB32 CENTRE DU MANITOBA

12, av. Radisson
Portage La Prairie (Man.) R1N 1A9
204-856-0662
r1n1a9gj@gmail.com

MB91 EST DU MANITOBA

C.P. 857, Pinawa (Man.) R0E 1L0
204-753-8402
easternmanitoba@federalretirees.ca

Assemblée annuelle de la section :
8 avril, à midi, Église Pinawa Alliance,
1 av. Bessborough, Pinawa — 🍴 👤 +1

Ontario**ON33 VALLÉE DE L'ALGONQUIN**

C.P. 1930, Deep River (Ont.) K0J 1P0
613-735-4939 (président)
fsnaalgonquinvalley.com
avb.on33@gmail.com

ON34 PEEL-HALTON ET RÉGION

1235, ch. Trafalgar, C.P. 84018
Oakville (Ont.) L6H 5V7
905-858-3770
905-824-4853
retraitesfederaux.ca/peel-halton
nafrtreasureron34@gmail.com

ON35 HURONIE

80, rue Bradford
Barrie (Ont.) L4N 6S7
905-806-1954
retraitesfederaux.ca/huronia
huronia@federalretirees.ca (RSVP)

AAM du printemps: 1^{er} mai, à 10 h 30,
Légion royale canadienne n° 147,
410 rue St. Vincent, Barrie — **7 \$ 🍴**

👤 **RSVP**

Bénévole recherché-e : recrutement,
administrateur-trice

ON36 BLUEWATER

C.P. 263, succ. Main, Sarnia (Ont.) N7T 7H9
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/bluewater
bluewaterbranch@federalretirees.ca

AGA : 16 avril, Légion royale canadienne
n° 62, 286 rue Front N., Sarnia — 🍴 **RSVP**

Appel de candidatures : président-e,
vice-président-e, trésorier-ière,
directeur-trice du recrutement

Bénévoles recherchés : membres du
conseil d'administration, traducteur-trice
de l'anglais au français

ON37 HAMILTON ET RÉGION

10, ch. Ramsgate
Stoney Creek (Ont.) L8G 3V5
905-906-8237
hamiltonarea@federalretirees.ca

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

C.P. 1172, Kingston (Ont.) K7L 4Y8
866-729-3762
613-542-9832 (information)
retraitesfederaux.ca/kingston
nafrkingston@gmail.com

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-742-9031
retraitesfederaux.ca/kitchenerwaterloo
kitchenerwaterloo@federalretirees.ca

**Assemblée annuelle de la section et de
recrutement** : 6 mai, à 10 h 15, Bridgeport
Community Centre, 20 ch. Tyson,
Kitchener — **15 \$ 🍴 👤 +1 RSVP** 28 avril

Bénévoles recherchés : secrétaire de
séance, administrateur-trice-s

ON40 LONDON

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-439-3762 (boîte vocale)
londonbranch@federalretirees.ca

Assemblées générales : 12 mars,
9 avril, 14 mai, à 10 h 30, Légion
royale canadienne n° 533,
1276 ch. Commissioners O., London,
détails à venir par courriel

ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

C.P. 235, Succ. Jordan (Ont.) L0R 1S0
289-969-5414
nafsecretaryniabbranch41@outlook.com

LÉGENDE Pour
plus de précisions,
communiquiez avec
votre section.



– De la nourriture
sera servie.



– Conférencier



– Il y a des coûts pour les
membres et leurs invités.
Les montants présentés
indiquent le prix.



RSVP – RSVP requis. Date
limite indiquée. Contactez
le numéro de téléphone
ou le courriel indiqué.



– Les invités et les
membres potentiels
sont les bienvenus
à cet événement.

ON43 OTTAWA, NUNAVUT ET INTERNATIONAL

2285, boul. St-Laurent, unité B-2
Ottawa (Ont.) K1G 4Z5
613-737-2199
nafrottawa.com
facebook.com/nafrottawa
info@nafrottawa.com

AGA de 2025 (Zoom) : 7 mai, à 10 h, détails à venir

Bénévoles recherchés : conseil d'administration

ON44 PETERBOROUGH ET RÉGION

C.P. 2216, succ. Main
Peterborough (Ont.) K9J 7Y4
705-786-0222
jabrown471@outlook.com

AGA : 9 avril, à 10 h, Légion royale canadienne n° 52, 1550 rue Lansdowne, Peterborough — **10 \$** 🍴

ON45 QUINTE

1, rue Forin
Belleville (Ont.) K8N 2H5
613-848-3254
quintebranch@federalretirees.ca

ON46 QUINTRENT

77, rue Campbell
Trenton (Ont.) K8V 3A2
613-394-4633 (boîte vocale)
nafr46@bellnet.ca

ON47 TORONTO ET RÉGION

C.P. 65120, COP Chester
Toronto (Ont.) M4K 3Z2
416-557-3408
br47nafr@gmail.com

ON48 THUNDER BAY ET RÉGION

C.P. 29153, COP McIntyre Centre
Thunder Bay (Ont.) P7B 6P9
807-624-4274
nafrmb48@gmail.com

ON49 WINDSOR ET RÉGION

492, av. Gilbert
Lasalle (Ont.) N9J 3M9
519-982-6963 (RSVP)
windsorandarebranch@federalretirees.ca
danielhebert63@gmail.com (RSVP)

AGA : 10 avril, à midi, Fogolar Furlan Club, 1800 ch. Service N., Windsor — **20 \$** 🍴 **+1** **RSVP** 31 mars

ON50 MOYEN-NORD

C.P. 982, succ. Main
North Bay (Ont.) P1B 8K3
705-498-0570
nearnorth50@gmail.com

ON52 ALGOMA

C.P. 167, Echo Bay (Ont.) P0S 1C0
705-248-3301
lm.macdonald@sympatico.ca

ON53 VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

C.P. 20133, Perth (Ont.) K7H 3M6
343-341-2687
retraitesfederaux.ca/ottawavalley
ottawavalley@federalretirees.ca

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

C.P. 28, Long Sault (Ont.) K0C 1P0
343-983-0505
federalretirees.cornwall@gmail.com

Assemblée annuelle des membres et événement de recrutement : 7 mai, à 10 h 30, Légion royale canadienne n° 257, 415 2^e Rue O., Cornwall — 🍴 🧑 **RSVP**

ON55 YORK

10225, rue Yonge, Unité R116
Richmond Hill (Ont.) L4C 3B2
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/york
federalretirees.york@gmail.com

ON56 HURON-NORD

34, cr. Highland
Capreol (Ont.) P0M 1H0
705-618-9762 (RSVP)
retraitesfederaux.ca/huron
huronnorth56@gmail.com

AGA : 7 mai, à 11 h, Club Amical du Nouveau-Sudbury, 552 rue Lavoie, Sudbury — 🍴 🧑 **RSVP**

Québec**QC57 QUÉBEC**

660, 57^e Rue O., unité 162
Québec (Qué.) G1H 7L8
1-866-661-4896
418-661-4896
anrf-sq.org
facebook.com/retraitesfederauxquebec
anrf@bellnet.ca

QC58 MONTRÉAL

1940, boul. Henri-Bourassa E., unité 300
Montréal (Qué.) H2B 1S1
514-381-8824
anrfmontreal.ca
facebook.com/retraitesfederauxmtl
info@anrfmontreal.ca

Maltraitance et fraude auprès des aînés :

11 mars, Auberge Royal Versailles, 7200 rue Sherbrooke E., détails à venir — 🧑

Dîner : 27 mars, Cabane à sucre Constantin, 1054 boul. Arthur-Sauvé, St-Eustache, voir le site Web pour vous inscrire — **32,50 \$** 🍴 **RSVP**

AGA : 8 avril, Centre St-Pierre, 1212 rue Panet, Montréal — **30 \$** 🍴 **RSVP**

La Traversée (présentation sur la proche aide) : 14 mai, Auberge Royal Versailles, 7200 rue Sherbrooke E., détails à venir — 🧑

QC59 CANTONS-DE-L'EST

1871, rue Galt O.
Sherbrooke (Qué.) J1K 1J5
819-829-1403
info@anrf-cantons.ca

AAM : 24 avril, à 10 h 15, Club de Golf de Sherbrooke, 1000 rue Musset, voir le site Web de la section pour info

Déjeuners mensuels : 10 mars, 8 avril, 13 mai, 10 juin à 8 h 45, Restaurant Eggsquis, 3143 boul. Portland, Sherbrooke — 🍴

Bénévoles recherchés : vice-président-e, trésorier-ère, membres du conseil d'administration

QC60 OUTAOUAIS

331, boul. de la Cité-des-Jeunes
unité 115
Gatineau (Qué.) J8Y 6T3
819-776-4128
admin@anrf-outaouais.ca

AGA et déjeuner léger : 9 avril, à 9 h 30, La cabane en bois rond, 331 boul. de la Cité-des-Jeunes, unité 115, Gatineau, convocation à venir — 🍴 🧑 **RSVP**

QC61 MAURICIE

C.P. 1231, Shawinigan (Qué.) G9P 4E8
819-537-9295
873-664-5625
819-378-9305 (candidatures)
retraitesfederaux.ca/mauricie
anrf.mauricie@gmail.com
anrf-mauricie.adhesion@outlook.fr
activites.anrf.mauricie@gmail.com (RSVP - AGA)

Déjeuner : 12 mars, à 9 h, restaurant Maman Fournier, 3125 boul. des Récollets, Trois-Rivières — 🍴

AGA : 9 avril, à 9 h 30, Pavillon St-Arnaud (Parc Pie-XII), 2900 M^{re} St-Arnaud, Trois-Rivières — **RSVP**

Déjeuner : 16 avril, à 9 h, Stratos Pizzeria, 2475 105^e Av., Shawinigan-Sud — 🍴

Déjeuner : 14 mai, à 9 h, restaurant Maman Fournier, 3125 boul. des Récollets, Trois-Rivières — 🍴

Déjeuner : 11 juin, à 9 h, Stratos Pizzeria, 2475 105^e Av., Shawinigan-Sud — 🍴

Appel de candidatures : président-e, trésorier-ère, directeur-trice des adhésions et directeur-trice des communications

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.

🍴 – De la nourriture sera servie.
🧑 – Conférencier

💰 – Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.

RSVP – RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.

+1 – Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

QC93 HAUTE-YAMASKA

C.P. 25, succ. Bureau-Chef
Granby (Qué.) J2G 8E2
450-915-2311
haute-yamaska@retraitesfederaux.ca

Nouveau-Brunswick

NB62 FREDERICTON ET DISTRICT

C.P. 30068, COP Prospect Plaza
Fredericton (N.-B.) E3B 0H8
506-451-2111
retraitesfederaux.ca/fredericton
facebook.com/branchnb62
nafrfred.nb62@gmail.com

NB63 MIRAMICHI

4470, rue Water
Miramichi (N.-B.) E1N 4L8
506-625-9931
smithrd@nb.sympatico.ca

NB64 SUD-EST DU N.-B.

281, rue St. George
C.P. 1768, succ. Main
Moncton (N.-B.) E1C 9X6
506-855-8349
southeastnb@federalretirees.ca

AGA : 28 mars, Légion royale canadienne
n° 6, 100 av. War Veterans, Moncton,
détails à venir — **10 \$** 🍴 🧑 +1

Assemblée générale : 25 avril, Légion
royale canadienne n° 6, 100 av. War
Veterans, Moncton, détails à venir —
10 \$ 🍴 🧑 +1

Banquet annuel : 2 juin, Royal Oaks Golf
Club, 401 boul. Royal Oaks, Moncton — 🍴

NB65 BAIE DE FUNDY

C.P. 935, succ. Main
Saint John (N.-B.) E2L 4E3
506-529-3164
retraitesfederaux.ca/fundy
fundyshores@federalretirees.ca

AGA : 29 avril, à 16 h, Légion royale
canadienne n° 69, 714 rue Wilson,
Saint John — 🧑

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

105, allée Lewis P. Fisher, unité 4
Woodstock (N.-B.) E7M 0G6
506-594-1194
uppervalleynb@gmail.com

Assemblée générale : 2 mai, à
10 h 30, Florenceville Kin Centre,
381 ch. Centreville, Florenceville-Bristol —
5 \$ 🍴 +1

NB68 RÉGION DE CHALEUR

6, rue Pine
Campbellton (N.-B.) E3N 3C3
506-759-9722
chaleur@retraitesfederaux.ca

Nouvelle-Écosse

NS71 CÔTE SUD

100, rue High — C.P. 214
Bridgewater (N.-É.) B4V 1V9
1-855-304-4700
nafnrs71pres@gmail.com

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
902-662-4082
902-986-8996
colchester-easthants@federalretirees.ca

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

238A, av. Brownlow, unité 102
Dartmouth (N.-É.) B3B 1V5
902-463-1431
nafr73@outlook.com

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

C.P. 1131, Middleton (N.-É.) B0S 1P0
902-765-8590
retraitesfederaux.ca/western-nova-scotia
nafr75@gmail.com

Assemblée annuelle des membres :
14 avril, à midi, Deep Brook-Waldec Lions
Hall, 948 rte 1, Deep Brook — **12 \$** 🍴 🧑
RSVP 7 avril

Bénévole recherché e : trésorier-ère

NS77 CAP-BRETON

C.P. 785, Sydney (N.-É.) B1P 6J1
902-304-2046
wheelhouse@seaside.ns.ca (RSVP –
paiement)

AAM : 15 avril, à 14 h 30, Steelworkers &
Pensioners Hall, 30 rue Inglis, Sydney —
10 \$ 🍴 +1 **RSVP**

Bénévole recherché e : trésorier-ère

NS78 CUMBERLAND

C.P. 303, Parrsboro (N.-É.) B0M 1S0
902-661-0613
snowshoe@ns.sympatico.ca

NS79 ORCHARD VALLEY

C.P. 815, succ. Main
Kentville (N.-É.) B4N 4H8
902-385-2729 (secrétaire)
902-266-2616 (RSVP)
nafnrs79@hotmail.com

Assemblée générale annuelle : 29 avril,
à 17 h, Port Williams Community Center,
1045 rue Main, Port Williams — **10 \$** 🍴 🧑
+1 RSVP

NS80 NOVA-NORD

C.P. 924, succ. Main
New Glasgow (N.-É.) B2H 5K7
902-485-5119
margaret.thompson@bellaliant.net

Île-du-Prince-Édouard

PE82 CHARLOTTETOWN

138, ch. Richard
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 8G7
1-855-304-4700
federalretireescharlottetown@gmail.com

PE83 SUMMERSIDE

102, ruelle Schoolhouse, unité 39
Stanley Bridge (Î.-P.-É.) C0A 1N0
902-214-0475
summersidepe83@gmail.com

Terre-Neuve-et-Labrador

NL85 OUEST DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

C.P. 128, Howley (T.-N.-L.) A0K 3E0
709-639-5350
wayneronaldbenett@gmail.com

NL86 CENTRE DE TERRE-NEUVE

132A, rue Bayview
Twillingate (T.-N.-L.) A0G 4M0
709-884-2862
wlkjenkins@personainternet.com

Assemblée annuelle de la section :
9 avril, à 11 h, St. Martin's Hall,
2 ch. Lindbergh, Gander, détails à venir

NL87 AVALON-BURIN

C.P. 21124, COP ch. MacDonald
St. John's (T.-N.-L.) A1A 5B2
709-769-6583
avalonburin@federalretirees.ca

LÉGENDE Pour
plus de précisions,
communiquez avec
votre section.

🍴 – De la nourriture
sera servie.
🧑 – Conférencier

💰 – Il y a des coûts pour les
membres et leurs invités.
Les montants présentés
indiquent le prix.

RSVP – RSVP requis. Date
limite indiquée. Contactez
le numéro de téléphone
ou le courriel indiqué.

+1 – Les invités et les
membres potentiels
sont les bienvenus
à cet événement.

Avis de décès

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

Miriam Boleen
Dennis Burzuk
Michael Hewat
Gordon Leffler

BC02 CHILLIWACK

Leslie Brekstad
Iva Hancock
Edward Janner
Shirley McClure
Bill Wilkinson

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

Kenneth B. Norman

BC05 CENTRE DE L'ÎLE-CÔTE DU PACIFIQUE

Adeline H. Banks
Donald Levesque
William A. Parker
Donald W. Pridham

BC06 SECTION NORD DE L'ÎLE – JONH FINN

Barry Johnston
Morna Macintosh
John Marshall
Ray Morrison
David Netterville
Irma Rowland
Vance Shimla

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

Allan Bruce
John Dunnill
Harvey Gorsline
Ralph Oggelsby
Robert N. Plank
Michael Russell
(Russ) Radi
Ken Wright

BC08 VANCOUVER

George William
Buxton
Ernest Saunders

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

Florence Clara Burley
Charles Cameron
Doreen Copp
Robert Ducharme
Derek Fraser
David Girling
Marion Holden
Joyce Irvine
Iris Madore
Mervyn Markell
Janet Mayled
Derek Norman
James O'Connor
Andrew O'Gorman
Dorothy Pearce
Geraldine Purdie
John Reimer
Ivor Roberts
Percy Rush
Dave Tarry
R. G. Theriault
Bert Vander Heiden
Earnst Von Rudloff
Anne Wood

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

Phillip Holmes

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

Ken Laternus
Nelson Whatmore

AB18 SUD DE L'ALBERTA

Marla Brown
Carol (Faye) Cain
David Foden
Frank Fraser
Ana Hall
P. D. Layton
James E. Lloyd
W. Poelstra
John Unrau
Patricia Westerson

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

Gordon Briosi
Samuel Bullock
Margret Ann Butler
William (Bill) Jones
Marlene Strank

SK25 SASKATOON ET RÉGION

Dorothy Good
Abe Harder
Athol Vessey

MB91 SECTION DE L'EST DU MANITOBA

Ken Wasywich

ON36 BLUEWATER

Larry Stevens

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

Eric R. Adams
Wendy Hamilton
Bruce May
Deborah Middleton

ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

Andreas (Andy)
Reyes
Michel Sastre

ON43 OTTAWA

Lawrence F. Cashen
Ronald McLeod

ON45 QUINTE

Mary Culloden
Francis X. Maloney
Anthony Wood

ON47 TORONTO ET RÉGION

Lloyd R. Atkinson
J. A. Dollekamp
Ronald W. Donohue
Sharon Doyle
Driedger
Robert J. Flemming
Lana L. Fortier
E. R. Frost
Stig Haroo
S. K. Ho
William Kutz
Robert Lindey
Freder Markowitz
Duncan McKay
C. A. Milessa
George Pulo
Allan Reesor
Steve Row
Denyse M. Rynard
Arthur Rynard
David P. Silcox
Albert L. Terpstra
David A. Wilson

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

Diane Sanscartier

ON55 YORK

Danny Liberatore
Emile Oliana
Selladurai Sinnarajah
Gerald Worbert

ON56 HURON-NORD

Gerry Berthelot

QC57 QUÉBEC

Gaétane Carrier
Claude Chantal
Michel Durand
Francine Jomphe
Aurélien Tremblay

QC58 MONTRÉAL

Jean-Paul Boutet
Yvonne Brousseau
Bruno Cadieux
Pierre Cantin
Alain Cottenoir
Marcel Couture
Lucien Daigle
Yolande Dawagne
André Dupont
Noella Dwyer
Angèle Gagnon
Roger-Paul Gilbert
Maureen K. Hart
Gauthier
Ghislain Latremouille
Sylvain Lefrançois
Guy Paré
Edward Pellerin
Hélène Robillard
Marguerite Roussel
Georges St-Arnaud
Domenica Varriano
Françoise Vinet

QC60 OUTAOUAIS

Guy Bélanger
Francine Bertrand
René Chartrand
Suzanne Chatelain
Louise Dubord
John A. Guenette
Doris Guertin
Lionel Guy
Lloyd J. Johnson
Jean-Claude Lafleur
Claude Legault
Colette Mathieu
Jacques C. J. Munger
Lorraine Morissette
Christine Nadon
Jean-Yves Ouellet
Elaine Somers
Michèle St-Georges
Rolland H. Steele

QC61 MAURICIE

Daniel Arvisais
André Daigle
Marthe Duchesne
J. R. Marc Fortin

QC93 HAUTE-YAMASKA

Robert Fontaine

NB64 SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Jacques Cormier
Hélène LeBlanc-Basque
J. Doris M. Methot
Shawn Stokes
Gordon F. Trimble

NB65 BAIE DE FUNDY

George Allen
Myra Andrews
Geoff Read
Ghislaine Roussel

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

James Carter
Wayne D. Cathcart
Eleanor Duncan
Darrell Hannam
Elsie Horsman
Phyllis Read
Joseph L. (Bob)
Theriault
Helena Tupper

PE83 SUMMERSIDE

Elaine Savidant



Merci pour les références de nouveaux membres

Nous remercions sincèrement les personnes qui ont référé des nouveaux membres lors de la Méga campagne de recrutement (MCR) de l’an dernier, qui a pris fin le 31 décembre 2024. Nos membres ont continué à se mobiliser au cours de cette importante campagne, réussissant à référer 1 016 candidats à une adhésion.

Félicitations à Deirdre Keane, qui a remporté le prix du prétrirage. Membre de la Section d’Ottawa, M^{me} Keane a gagné une carte de crédit prépayée de 500 \$, offerte par Avantages IRIS. Ne manquez pas le résumé complet de la MCR de 2024, dont un article sur les gagnants, dans un prochain numéro de Sage.

Nous remercions nos commanditaires — belairdirect, Collette, Avantages IRIS, HearingLife et Arbor Memorial — et tous les participants qui ont fait de la MCR de 2024 un succès. Rien n’aide plus l’association à croître que le bouche-à-oreille, alors continuez à nous mentionner à tous ceux qui sont susceptibles de se joindre à nous. Plus nous comptons de membres, plus notre voix collective devient forte. **La MCR sera de retour le 1^{er} septembre 2025.**

Passez aux RCS et économisez!

Vous payez toujours votre cotisation par chèque ou carte de crédit? Voici pourquoi passer aux retenues des cotisations à la source (RCS) est le meilleur moyen de maintenir votre adhésion à Retraités fédéraux :

- C’est rapide et facile, et vous pouvez même le faire en ligne ou par téléphone.
- Comme l’association n’envoie plus d’avis de renouvellement, elle économise sur le papier et les frais d’affranchissement.
- Il n’y a aucun lien avec le système de paye Phénix, donc pas de complications associées.

- Vous payez seulement 4,77 \$ par mois pour une adhésion simple et 6,20 \$ pour une adhésion double.
- Vous recevrez trois mois d’adhésion gratuits en passant aux RCS.
- Vous pouvez annuler ou changer votre mode de paiement à tout moment.

Pour toute question ou assistance concernant le changement, contactez notre équipe, par courriel à service@retraitesfederaux.ca ou au numéro téléphone sans frais 1-855-304-4700, poste 300.

Nous serons heureux de vous servir.

Renouvelez votre adhésion

1. Lorsque votre cotisation est versée au moyen de retenues de cotisation à la source (RCS) sur votre chèque de pension mensuel, votre adhésion est renouvelée automatiquement.
2. Pour les membres qui paient avec une carte de crédit ou un chèque, nous envoyons une lettre les avisant qu’il est temps de renouveler leur adhésion.

Pour payer par carte de crédit :

Connectez-vous à retraitesfederaux.ca

Pour payer par chèque :

Envoyez un chèque libellé à l’ordre de l’Association nationale des retraités fédéraux, à :

Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford
Ottawa ON K1J 1H9

Pour obtenir de l’aide ou pour payer par RCS, n’hésitez pas à communiquer avec notre équipe des services aux membres au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300, ou, à Ottawa, au 613-745-2559.

Cotisations en 2025

	Année	Mois
Individuelle	57,24 \$	4,77 \$
Double	74,40 \$	6,20 \$

Comment adhérer :

1. Allez sur retraitesfederaux.ca et cliquez sur le menu « Devenir membre ».
2. Appelez l’équipe des services aux membres en composant le numéro sans frais 1-855-304-4700 poste 300, ou, à Ottawa, le 613-745-2559.

Communiquez avec nous

Avez-vous récemment déménagé ou changé de courriel? Veuillez nous faire part de vos coordonnées les plus à jour, par courriel à service@retraitesfederaux.ca, ou par téléphone à l’équipe des services aux membres, au numéro sans frais **1-855-304-4700, poste 300**, ou, à Ottawa, au **613-745-2559**.

Nous serons heureux de vous servir.

Donnez un cadeau qui déborde d'avantages tout au long de l'année!

Pour seulement 57,24 \$, vous pouvez désormais offrir une adhésion en cadeau à vos connaissances et à vos proches admissibles* (même s'ils ne sont pas à la retraite).

Chaque adhésion soutient nos initiatives pour protéger les pensions et les prestations fédérales, et permet de réaliser d'excellentes économies grâce à notre Programme des partenaires privilégiés, dont vous pouvez profiter tout au long de l'année.

Appelez-nous au **1-855-304-4700** pour passer votre commande dès aujourd'hui ou, pour en savoir plus, visitez retraitesfederaux.ca/cadeau.



Association nationale
des retraités fédéraux

National Association
of Federal Retirees

* Qui doivent recevoir ou cotiser
à une pension fédérale.

C'est payant d'être membre!

Les membres de Retraités
fédéraux peuvent profiter de
rabais exclusifs sur l'assurance
auto et habitation, ainsi que
des couvertures bonifiées.



belairdirect.
assurances auto et habitation

Certaines conditions, exigences d'admissibilité, restrictions et exclusions s'appliquent à toutes les offres. Visitez belairdirect.com pour plus de détails. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Nous offrons les assurances habitation et automobile en Alberta, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard, et l'assurance habitation seulement en Colombie-Britannique. © Compagnie d'assurance Belair inc. Tous droits réservés. 2025